

Canal!

le journal de Pantin

**Éducation
Sur le chemin
des écoliers...**

page 14

**Dossier
Rentrée
citoyenne**

page 4

**Engrenages,
saison 7**

Ça tourne !

page 32

Soka Tira
Compagnie Basinga

18 SAI-
SON 19
CULTU-
RELLE

Gratuit
Soirée d'ouverture
SUR UN FIL

VEN 28 SEPT > 19H
PLACE DE LA POINTE



Voir article page 14

SOMMAIRE

4 > À Pantin, on cultive la fibre citoyenne

Éducation à la citoyenneté et démocratie participative

12 > En quelques mots

14 > Rentrée
La réflexion sur les temps scolaires se poursuit

Lumières bleues

17 > Jeune pilote de drone

Bientôt les championnats du monde

18 > Seniors

Bien vieillir à La Seigneurie

19 > Ares

Un géant de l'insertion à Pantin

20 > Bonjour monsieur le maire

À la rencontre des habitants

22 > En images

25 > Anciennes carrières

Prévenir les risques

26 > Mobilité

Gare : les travaux s'achèvent

28 > Aménagement

Les projets en cours

32 > Cinéma

Sur le tournage de la saison 7 d'Engrenages

34 > Culture

Ouverture de la saison 2018-2019

37 > Sport

Les nouvelles activités du CMS

38 > Commerces

Nouveau restaurant thaï...

CANAL 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin – Adresse postale : Mairie, 93507 Pantin CEDEX. t 01 49 15 40 36. Fax : 01 49 15 73 28. E-mail : canal@ville-pantin.fr. Directeur de la publication : Bertrand Kern. Rédactrice en chef : Orlane Renou.

Rédactrice en chef adjointe : Patricia de Aquino. Directeur artistique : Jean-Luc Ruault. Secrétaire de rédaction : Cécile Demars. Maquettistes : Bruno Chevreau, Lucile Ribeau, Priska Vigo. Rédacteurs : Alain Dalouche, Tiphaine Cariou, Alban Colombel, Frédéric Fuzier, Cécile Grès, Anne-Laure Lemancel. Photographes : Gil

Gueu, Fatima Jellaoui, Toufik Oulmi, Lucille Pellerin, Elodie Ponsaud, Laetitia d'Aboville. Impression : imprimerie de Compiègne. Nombre d'exemplaires : 32 000. Diffusion : ISA+. Publicité : contacter la rédaction au 01 49 15 40 36. Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction. Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.

Récits de ville #1, supplément de Canal 271. Directrice de la communication : Sophie Grimm. Rédactrice en chef : Orlane Renou. Coordination : Aurore Delacroix. Rédactrice : Christine Châlier. Conception/exécution graphique : Guillaume Beauvais, Agnès Falandry. Crédits photo et perspectives : voir document.

Imprimerie RAS / Diffusion ISA+

À Pantin, on cultive la fibre citoyenne



L'éducation à la citoyenneté et la démocratie participative occupent une place centrale à Pantin et **la rentrée 2018 sera l'occasion pour les habitants d'affirmer une nouvelle fois leur sens civique.** Du vote des projets du budget participatif au renouvellement du conseil des enfants, en passant par le Salon des associations, les opportunités ne manqueront pas.

Dossier réalisé par Alban Colombel, avec la participation de Frédéric Fuzier.

Favoriser l'engagement citoyen fait partie de l'ADN de Pantin. Mais pourquoi pareil entrain à développer des dispositifs participatifs et d'éducation à la citoyenneté ? « C'est l'histoire de notre ville, répond Nathalie Berlu, adjointe au maire en charge de la Vie associative. Originellement vaste et éclatée, elle a su développer plus qu'ailleurs ce désir de créer du lien, une identité commune, un sentiment d'appartenance. Cela explique aussi son dynamisme et cette vie culturelle intense : les habitants ont envie de participer ensemble à quelque chose. Je crois d'ailleurs que l'on n'habite pas par hasard à Pantin... » Sa collègue à la Prévention et à la

Citoyenneté, Françoise Kern, complète : « La citoyenneté, c'est le respect de l'autre. Sur un territoire, il est essentiel de pouvoir discuter, de pouvoir aller vers l'autre. En amont de cela, il est donc primordial de savoir comment s'y prendre pour participer à ce dialogue. Or, il y a dans notre ville une véritable demande d'acquisition de ces savoirs. » Mathieu Monot, adjoint au maire en charge de la Démocratie locale, constate quant à lui : « Les habitants sont de plus en plus nombreux à s'investir pour inventer la ville avec nous. »

Pas étonnant donc de compter à Pantin plusieurs instances de démocratie participative, favorisant la prise de parole. Les 9-11 ans ont ainsi

la possibilité de s'engager au sein du conseil des enfants, dont le renouvellement annuel sera organisé mi-octobre. Et, pour que chacun, conseiller ou non, en apprenne un peu plus sur les institutions municipales, la façon de participer à la vie locale et le sens des valeurs républicaines, un *Livret du jeune citoyen*, pensé comme un guide d'éducation à la citoyenneté, sera réalisé dans les prochains mois. Le conseil des jeunes entre ainsi dans sa deuxième année de mandat avec de nombreux projets à concrétiser. Quant au conseil pour la citoyenneté des étrangers, il sera prochainement relancé.

Parmi les nombreuses instances permettant de participer à la vie de la cité : le conseil des enfants. Ici, quatre de ses membres dans la salle du conseil municipal.

Pantin fait également partie de la vingtaine de communes du Grand Paris proposant un budget participatif. Le mois de septembre sera d'ailleurs crucial pour ce dispositif puisque tous les habitants à partir de 9 ans sont invités à se prononcer sur les 44 projets en lice.

Au beau milieu de cette campagne, un autre temps fort de la vie citoyenne pantinoise se déploiera place de la Pointe. Samedi 8 septembre, le Salon des associations sera l'occasion de faire le plein d'informations pratiques sur une offre associative locale croissante. Conçu comme une véritable plate-forme d'échanges et de rencontres, le

Salon apportera toutes les réponses à celles et ceux qui souhaitent s'engager dans la vie culturelle, sportive, sociale ou éducative de la ville.

Guide des citoyens

● **Pour aller plus loin, procurez-vous sans plus attendre *Le Guide des citoyens 2017/2019*. Il est disponible dans les principaux établissements publics de la ville ou en consultation directe sur www.ville-pantin.fr.**

Budget participatif: votez comme vous êtes !

Dernière ligne droite pour le premier budget participatif pantinois. Du 3 au 22 septembre, tous les habitants sont invités à voter pour le ou les projets qu'ils souhaitent voir se réaliser. Les services de la ville sont mobilisés pour rendre ce suffrage accessible à tous, sans exception. Alors, c'est le moment de donner sa voix pour façonner la ville selon ses envies.

Frédéric Fuzier

Avec 201 projets déposés, le bilan du premier budget participatif pantinois est très positif. Après une étude plus approfondie, 139 d'entre eux, ne rentrant pas dans les critères budgétaires ou de faisabilité, n'ont pu être retenus. Et, sur les 62 projets restants et suite aux commissions qui ont réuni les services de la ville et les porteurs de projet, sept ont été abandonnés et 11 autres ont fusionné. *In fine*, 44 projets sont soumis au vote, soit près d'un quart de la totalité des projets déposés. Un excellent ratio, preuve que les Pantinois ont bien saisi les règles et les enjeux de cette grande opération de démocratie participative.

Les 44 projets à répartir couvrent tous les quartiers de la ville (cinq pour les Courtilières, sept aux Quatre-Chemins, 13 pour le secteur Mairie-Hoche, 12 pour celui de l'Église, cinq au Petit-Pantin et enfin deux projets à l'échelle de la ville entière) et toutes les thématiques (action sociale/solidarité, culture et patrimoine, mobilité et déplacement, qualité de vie sur l'espace public, sports, éducation/enfance/jeunesse). Depuis le 16 juillet et jusqu'à la clôture du vote, les projets sont consultables dans le détail sur le site internet du budget participatif.

Pendant toute la durée de la campagne, des rencontres entre les porteurs de projet et les habitants seront



Après les Cafés budget du printemps, les Vote-café permettront un échange entre porteurs de projet et habitants.

en outre proposées. Sur le mode des Cafés budget du printemps, des Vote-café se tiendront dans les maisons de quartier, sur les marchés et à l'occasion du Salon des associations.

Le calendrier des Vote-café

- **Mercredi 5 septembre:** maison de quartier du Petit-Pantin, de 16.00 à 19.00
- **Jeudi 6 septembre:** maison de quartier des Pommiers, de 16.00 à 19.00
- **Samedi 8 septembre:** Salon des associations, de 10.00 à 18.00
- **Dimanche 9 septembre:** marché Olympe-de-Gouges, de 10.00 à 13.00
- **Mercredi 12 septembre:** maison de quartier des Quatre-Chemins, de 16.00 à 19.00
- **Samedi 15 septembre:** marché de l'Église de 10.00 à 13.00 et maison de quartier Mairie-Ourcq, de 16.00 à 19.00
- **Dimanche 16 septembre:** marché Magenta, de 10.00 à 13.00
- **Mercredi 19 septembre:** maison de quartier des Courtilières, de 16.00 à 19.00

La décision vous appartient

Hommes, femmes ou enfants à partir de 9 ans, français ou étrangers, inscrits ou non sur les listes électorales, peu importe. Acte citoyen conçu de manière ludique, le suffrage est ouvert à tous. Pour voter, rien de plus simple. En plus des Vote-café et des bureaux mobiles qui se déplaceront dans différents lieux de la ville (maisons de retraite, écoles, centres commerciaux...), vous pourrez aussi glisser votre bulletin dans l'une des urnes spécialement installées à cet effet dans les maisons de quartier, au centre administratif ou au Lab'. Et, si vous ne souhaitez pas vous déplacer, glissez votre bulletin dans l'enveloppe T reçue à domicile ou connectez-vous sur le site internet du budget participatif. C'est dire qu'il faut vraiment de la mauvaise volonté pour ne pas faire entendre sa voix, ou plutôt ses voix, car chaque Pantinois dispose de cinq jetons à répartir

sur le ou les projets de son choix. Concrètement, si un projet vous a particulièrement séduit et que vous voulez lui donner un maximum de chances, misez vos cinq jetons sur lui ! Vous êtes hésitant, plusieurs offres vous tentent et vous ne voulez pas mettre tous vos œufs dans le même panier ? Alors disposez un, deux, trois ou quatre jetons, comme bon vous semble.

À l'issue du scrutin, le projet ayant obtenu le plus de suffrages dans chaque secteur sera automatiquement primé, ceci afin de garantir un équilibre entre les différents quartiers de la ville. Viendront ensuite les projets ayant récolté le plus de voix, dans la limite de 500 000 €, montant de l'enveloppe financière attribuée au budget participatif 2018.

Les résultats seront annoncés officiellement par le maire, Bertrand Kern, à l'occasion d'une réunion publique qui se tiendra samedi 6 octobre à 11.30 à l'hôtel de ville. En attendant... À vos marques, prêts, votez !

- <https://budgetparticipatif.ville-pantin.fr> pour consulter les projets, voter et connaître les jours et lieux d'installation des bureaux de vote mobiles.



**TROIS QUESTIONS À...
Mathieu Monot,
adjoint au maire
en charge de la
Démocratie locale**

Canal: Pour quelles raisons Pantin fait si souvent appel à la participation citoyenne ?

Mathieu Monot : C'est d'abord une volonté politique de longue date qui s'est amplifiée depuis 2014. Nous avons accéléré le rythme des consultations citoyennes car nous partons du principe qu'on ne peut pas construire la ville sans ses habitants. On crée un lien direct en organisant des rencontres sur l'espace public, comme

Suite à la réunion rassemblant les porteurs de projet, des commissions thématiques ont permis d'affiner la sélection soumise au vote final des Pantinois.



L'observatoire des engagements

La réunion du 6 octobre sera aussi l'occasion de choisir les membres du futur observatoire des engagements. Son but ? S'assurer de la bonne réalisation des projets dans l'année. Il sera composé d'un groupe de 20 porteurs de projet, de deux membres du conseil des jeunes et de deux membres du conseil citoyen, tous tirés au sort. Ils siègeront pendant deux ans.

la série des Bonjour monsieur le maire de l'été où l'on sort du schéma de la réunion classique pour favoriser la prise de parole. Nous consultons également les citoyens sur de nombreux sujets. Il s'agit de faire en sorte que la construction de la ville ne soit pas subie mais choisie.

Doit-on pour autant privilégier la démocratie participative au détriment de la démocratie représentative ?

M.M. : Surtout pas ! Elle n'a pas vocation à remplacer la démocratie représentative. Il y a un équilibre à trouver entre ce qui relève de la responsabilité des élus et des choix politiques à assumer devant la population, et ce sur quoi on peut engager une concertation. Nous l'avons d'ailleurs constaté, les habitants sont de plus en plus nombreux à

s'investir pour inventer la ville avec nous. À chaque nouvelle consultation, les taux de réponses sont plus élevés.

Le succès du budget participatif vient confirmer cette impression...

M.M. : En effet. Pour une première opération de ce type, on s'était dit qu'on serait satisfaits en récoltant une cinquantaine de projets... on en a eu plus de 200 ! Notre défi est maintenant de mobiliser un maximum de Pantinois pour le vote et de créer une véritable ambiance de campagne électorale participative. Dans cette période de repli identitaire, susciter la participation, inviter les gens à nouer un destin commun sans aucune distinction de nationalité, d'âge ou de condition sociale, c'est un véritable projet politique au sens noble du terme.

Le Salon des associations, carrefour de l'engagement

Samedi 8 septembre, 120 associations vous attendent place de la Pointe.



Temps fort de la vie associative pantinoise, le Salon des associations se tiendra samedi 8 septembre, place de la Pointe où quelque 120 associations présenteront leurs actions et offriront aux habitants la possibilité de s'engager dans la vie locale, en tant qu'adhérents, mais aussi en tant que bénévoles.

C'est promis : il y en aura pour tous les goûts et toutes les sensibilités. Samedi 8 septembre, la place de la Pointe se transformera en une « plate-forme d'échanges et de rencontres, pour découvrir ou redécouvrir la vitalité du tissu associatif pantinois », comme l'explique Régina Kaufman, responsable de la Maison des associations. La vitalité du tissu associatif s'exprime bien sûr par le grand nombre d'associations présentes dans la ville – plus de 500 –, mais aussi par la diversité des domaines qu'elles promeuvent : sport, culture, enfance, qualité de vie, patrimoine, échanges internatio-

naux, vie économique, solidarités... Soit tous les champs d'expression de la citoyenneté au quotidien. « L'engagement dans la vie citoyenne est une des valeurs essentielles au monde associatif », insiste Nathalie Berlu, adjointe au maire en charge de la Vie associative. Le Salon des associations est ainsi le prolongement et l'amplificateur de ce qui est proposé tout au long de l'année par la municipalité en matière de participation citoyenne. Il y a d'ailleurs de nombreuses façons d'intervenir dans la vie associative. Participer, c'est déjà agir. Une personne contribuant aux actions d'une association à but caritatif, par exemple, exerce déjà son engagement citoyen. »

Levier de cet engagement, le Salon 2018 entend jouer pleinement son rôle en misant sur la convivialité qui, depuis plusieurs éditions, caractérise cet incontournable rendez-vous de la rentrée. Animations, démonstrations, initiations, mais aussi espaces de détente et de pique-nique seront là pour garantir la richesse des échanges et favoriser l'adhésion à une ou plusieurs associations... voire la décision de leur offrir de son temps. Car ne

l'oublions pas : la vie associative ne peut exister qu'au travers du bénévolat. « Les associations recherchent tout au long de l'année des soutiens humains, confirme Régina Kaufman. Le Salon est un moment clé pour le recrutement de bénévoles car ce rendez-vous de début de saison est l'occasion de se laisser tenter. » À bon entendeur...

Zoom sur... La Maison des associations

Ouverte voici seulement deux ans, la Maison des associations (MDA) est très vite devenue une porte d'entrée sur le monde associatif pantinois, mais également le moteur de son activité. Facilitant le développement des structures (mise à disposition de salles, espace d'accueil, d'information et de domiciliation, accompagnement juridique et administratif...), « sa naissance a permis de faire émerger l'expression de nouveaux besoins et, bien sûr, d'y répondre, note Régina Kaufman, sa responsable. Mieux épaulées et soutenues, les associations ont multiplié les projets ces deux dernières années. C'est donc évidemment un plus en matière d'engagement citoyen ». D'autant que sur le territoire, la MDA trouve relais auprès des quatre maisons de quartier qui peuvent dorénavant se recentrer sur leur cœur d'activité : l'accompagnement de projets menés par les associations de leur secteur.

Mise à disposition de salles, aide juridique et administrative... sont proposées par la Maison des associations.

● **Maison des associations**
61, rue Victor-Hugo
☎ 01 49 15 41 83
Du **lundi** au **vendredi** de **9.30 à 12.30**
et de **13.30 à 17.30**



La citoyenneté n'attend pas le nombre des années

On ne naît pas citoyen, on le devient ! Et, à Pantin, cet apprentissage s'envisage dès le plus jeune âge. Du rallye citoyen à la cérémonie de remise des permis piétons, en passant par l'édition du Livret du jeune citoyen et l'embauche de jeunes en service civique, les dispositifs ne manquent pas.

Les dispositifs pantinois d'apprentissage de la citoyenneté diffèrent selon l'âge de ceux à qui ils s'adressent.



Premiers pas dans la vie de la cité

Le renouvellement du conseil des enfants aura lieu le mois prochain. Composée de 36 membres tirés au sort, cette instance est l'émanation du travail d'éducation à la citoyenneté de certains centres de loisirs élémentaires de la ville.

Dans un peu plus d'un mois, 36 nouvelles têtes composeront le conseil des enfants. Deux filles et deux garçons, issus de chacun des neuf centres de loisirs élémentaires de la ville, seront désignés par tirage au sort pour bénéficier, durant un an, du parcours citoyen proposé par le conseil. Si, visites à l'appui, les principaux édifices nationaux n'auront plus de secrets pour eux, ils se réuniront aussi en séances plénières plusieurs fois au cours de leur mandat. Membre du conseil des enfants pour encore quelques jours, Maël Bozit, 11 ans, dit avoir vécu une année riche de « beaucoup d'activités : les visites, les commémorations, les réunions... J'ai

tout aimé ! ». Féru d'histoire, le jeune représentant du centre de loisirs Le Petit Prince retient tout particulièrement la visite de Verdun et la réflexion menée autour des deux guerres mondiales et de la Shoah. « C'est intéressant de comprendre comment l'histoire a des conséquences sur nos vies. Cela me donne envie de faire davantage de recherches sur notre passé... » Tout aussi intéressé par la vie locale, Maël ne cache pas son désir de voir éclore les projets évoqués au cours des réunions plénières. Hélas, atteint par la limite d'âge pour postuler à un nouveau mandat, c'est au conseil des jeunes Pantinois qu'il tentera désormais de siéger l'année prochaine...

La lutte contre les discriminations, l'égalité femmes-hommes, le respect des règles, la solidarité, la notion de droits et de devoirs ou, plus largement, l'appropriation des valeurs de la République... Pour aider les citoyens en herbe à acquérir tous les savoirs

nécessaires à une bonne pratique de leur citoyenneté, Pantin ne cesse de concevoir de nouveaux dispositifs. Le rallye citoyen (organisé dans le cadre du programme national EducapCity), parcours d'orientation voué à faire découvrir les institutions de la ville (250 participants l'an passé), ou encore la cérémonie de remise des permis piétons, qui attire, année après année, de plus en plus d'enfants, sont deux exemples attestant de l'importance accordée à l'apprentissage de la citoyenneté. Un apprentissage qui sera d'ailleurs renforcé cette année avec l'édition du Livret du jeune citoyen qui présentera, de manière ludique, la construction du parcours d'un jeune citoyen à Pantin. Adjointe au maire en charge de la Citoyenneté, Françoise Kern insiste sur l'importance d'étendre cette éducation à l'ensemble des sphères de la vie des jeunes : « La réussite éducative, à travers le soutien aux élèves en difficulté, l'accompagnement des jeunes volontaires en service civique, les stages de réinsertion des mineurs, ou tout simplement le sport, qui constitue un formidable vecteur des valeurs citoyennes, sont résolument des axes forts de la politique municipale en matière d'exercice de la citoyenneté. »

Au conseil des jeunes, l'engagement passe par les actes

Orianne et Maryline font partie du conseil des jeunes de Pantin. Si leur présence au sein de cet organe citoyen leur a notamment offert l'opportunité de visiter et de mieux connaître les diverses institutions du pays, elles retiennent surtout de cette expérience la réelle prise en compte de leur parole...



Orianne Badji, 15 ans

« Grâce au conseil des jeunes, dont je suis membre depuis novembre 2017, j'ai pu en apprendre davantage sur la politique française. Lors de nos réunions, j'aime le fait que l'on puisse s'exprimer sur ce que vivent les jeunes de Pantin. On recherche et on propose des solutions, et surtout, certaines sont retenues ! Je pense à la rénovation d'une salle de boxe, ou encore au travail que nous avons mené avec des étudiants en architecture pour lancer un projet de structure qui répond à de réels besoins. C'est valorisant de se dire que l'on aura participé à certaines actions concrètes menées par la ville. Je pense aussi que cette expérience peut être un plus pour mon avenir : pour être acceptée dans telle ou telle école, être membre d'un conseil des jeunes constitue une jolie ligne sur le CV ! »



Maryline Dagri, 16 ans

« Cela fait trois ans que je suis membre du conseil des jeunes. Après mon premier mandat de deux ans, j'ai souhaité poursuivre mon engagement car les projets que nous menons ont réellement un sens pour les gens. Dernier exemple en date : en juin, à l'occasion de Pantin la fête, nous avons tenu un stand de vente de produits culinaires que nous avons préparés afin de récolter des fonds pour un projet solidaire en faveur des personnes sans domicile fixe. L'idée est désormais d'organiser une maraude afin de leur livrer des repas chauds. Le conseil compte plusieurs commissions et il y a donc énormément de projets en tous genres que nous pouvons proposer et conduire. Je garde également un excellent souvenir des visites du Sénat et de l'Assemblée nationale que nous avons pu découvrir grâce au conseil. »



Le conseil pour la citoyenneté des étrangers relancé

Donner aux résidents étrangers la possibilité de s'exprimer et ainsi faire respecter le droit à la parole de tout un chacun, telle est l'ambition de ce conseil appelé à retrouver son dynamisme cette année. À travers ce dispositif, la population étrangère pantinoise dispose d'un outil lui permettant notamment de trouver des solutions d'intégration dans la vie locale. La lutte contre les clichés, la question de l'accès aux droits, de l'apprentissage linguistique ou encore l'expression de la diversité culturelle... Autant de préoccupations sur lesquelles se penche le conseil.

ASSOCIATIONS

8 SEPTEMBRE 2018

10h-18h → Place de la Pointe

entrée gratuite

Direction de la Communication - juillet 2018

DÉFIBRILLATEURS

À cœur de sauver des vies !

La ville vient d'acquérir 12 nouveaux défibrillateurs automatiques externes (DAE), portant à 23 le nombre de ces équipements mis à disposition dans tous les lieux publics du territoire. Utilisables par tout un chacun (en complément du 15, qui doit être appelé systématiquement), ces appareils guident vocalement leur utilisateur sur la bonne façon de placer les électrodes. Puis, ils analysent l'activité du cœur de la victime et lui délivrent les chocs électriques susceptibles de le relancer.

● Pour connaître l'emplacement exact des DAE : www.ville-pantin.fr/information/defibrillateurs.html.



SALON DE L'EMPLOI Ça recrute !

Le réseau national des Missions emploi organise un grand salon de l'emploi et de la formation, à Saint-Denis, jeudi 20 septembre, avec le soutien de l'antenne pantinoise des Compagnons du devoir. Plus d'une centaine d'entreprises seront présentes afin de présenter leurs métiers, de rencontrer des candidats et éventuellement de recruter de nouveaux collaborateurs sous tous types de contrats (CDI, CDD, alternance...).

● **Jeudi 20 septembre**, de 10.00 à 17.00, **Saint-Denis, Stade de France, porte C**. Entrée libre.

SERVICE PUBLIC

Mais que fait le médiateur ?

Brahim Hedjem peut être sollicité par toute personne éprouvant une difficulté dans sa relation avec les services de la ville. L'objectif de sa mission : apaiser les rapports et dénouer des situations parfois complexes. Le bilan de son action 2017.

En 2017, 175 dossiers ont été instruits par la médiature, un service créé en 2011 par la ville pour offrir un recours aux usagers qui connaissent une difficulté dans leur relation avec les services municipaux ou estiment ne pas avoir obtenu de réponses satisfaisantes. À titre de comparaison, 92 saisines avaient été dénombrées en 2012 et on estime que le nombre de dossiers traités par le médiateur devrait cette année frôler la barre des 200.

En tête des préoccupations figure l'habitat, avec notamment des questions relatives aux nuisances sonores ou à l'insalubrité. Viennent ensuite la voirie, la propreté, le cadre de vie, le secteur social, la tranquillité publique, l'éducation, le sport, les loisirs, le commerce, la santé ou encore les procédures liées à l'état civil. « Je suis là pour faire le lien entre les services de la ville et les usagers sur tous les types de questions liées aux activités municipales, quel que soit le domaine, dès lors que le demandeur a déjà tenté au préalable de trouver une solution avec le service concerné », conclut le médiateur de la ville.

● Pour solliciter le médiateur, il est possible d'utiliser le **formulaire disponible sur le site** de la ville (www.ville-pantin.fr/formulaire_mediateur.html), de téléphoner au 01 49 15 70 55 ou d'envoyer un mail à l'adresse suivante : mediation@ville-pantin.fr.



COMMERCES

Pavillon Olympe-de-Gouges : à vos projets !

Au centre de la jeune place Olympe-de-Gouges, trône un imposant pavillon ayant autrefois appartenu au directeur d'une usine de meubles. Cette maison de maître d'une surface de 362 m² a été acquise par la Semip, la société d'économie mixte d'aménagement de Pantin. Sa réhabilitation et son exploitation font en effet partie de la dernière phase du projet de développement d'un centre-ville attractif autour de la rue Hoche.

Un appel à candidatures portant sur sa reconversion commerciale vient donc d'être lancé.



Pour être sélectionnés, les projets devront « offrir aux Pantinois un lieu de vie et d'attractivité aussi bien en semaine que le week-end », contribuant à la « revalorisation de l'axe commercial de la rue Hoche » et à la « mise en valeur de ce bâtiment à caractère patrimonial ».

Les candidats devront se positionner à l'achat ou à la location et faire état des montants qu'ils entendent consacrer à la rénovation et à l'aménagement du pavillon. On attend vos projets d'ici à la fin octobre !

● **Les dossiers de consultation** sont envoyés gratuitement, sous format numérique, à chaque candidat qui en fait la demande à l'adresse suivante : semip@semip.net.

PÉTITION

Non au crématorium à la porte de La Villette !

Après avoir fait part à la Mairie de Paris de leur refus de voir implanter un crématorium porte de La Villette, les élus des villes de Pantin et d'Aubervilliers lancent une pétition commune contre ce projet.

Comme nous vous l'annoncions en juillet, le projet d'implantation d'un second crématorium parisien square Forceval passe très mal à Pantin et à Aubervilliers, où les élus viennent de publier une pétition commune dans l'espoir de faire reculer la Mairie de Paris.

Premier problème soulevé : le projet a été décidé sans aucune concertation avec les communes limitrophes, à l'opposé de l'esprit de dialogue constructif qui prévaut dans le cadre du Grand Paris. Deuxième point de friction : cet équipement amènera chaque jour un flot supplémentaire de plus de 700 véhicules dans des rues déjà réputées encombrées et polluées. Troisième écueil : cette implantation se situe à mille lieues de l'équipement public de qualité attendu par les Pantinois dans le cadre du projet de rénovation urbaine des Quatre-Chemins. Enfin, ce second crématorium n'a aucune raison de se trouver aussi près du premier, situé au Père-Lachaise. Pour les élus des deux communes, il s'agit donc de chercher une nouvelle implantation.

● Pour signer la pétition : www.ville-pantin.fr ou retourner le **formulaire se situant page 21** de ce numéro.

AUTOLIB'

Un coup de frein et des questions



Jeudi 21 juin, les élus représentés au conseil syndical d'Autolib' Velib' Métropole (SAVM) ont ratifié le protocole mettant fin à Autolib', un service d'autopartage de voitures électriques proposées en libre-service.

Si depuis le 31 juillet, les petites voitures grises ne circulent plus en région parisienne,

plusieurs questions restent en suspens à l'image de la demande du groupe Bolloré, exploitant d'Autolib', de se voir verser par le SAVM une compensation financière de 233,7 millions d'euros. Le syndicat se dit aussi attentif au plan de sauvegarde de l'emploi qui sera proposé aux 254 salariés. Enfin, le devenir des stations de rechargement existantes – il en existe 5 à Pantin – pose encore question : les bornes seront-elles démontées, utilisées pour d'autres services ou bien pour le rechargement de tous les types de véhicules électriques ? Affaire à suivre...

ÉTAT CIVIL JUIN JUILLET 2018

naissances

SANKHANOÛ Aïcha
IBGHI Binyamin
FITOUSSI Gabriel
WEISS Capucine
WEISS Manon
IDIR Amelia
SERRE Jeanne
AYEB Maya
KOERKEL Line
RAFFY LE PEN Victor
MOHAMED Barwan
ABDELSANAD Jessy
DREUX Rose
ZHANG Amy
BRIOLE DURCA Arnel
HUBY Céleste
NAIT BAHLOUL Manel
NAIT BAHLOUL Amir
REPESE Eug nie
XU Clarisse
TASSAWAR Eya
BOUGHALEB Ma ssa
FAIZ Lina
VISSER BOUFTAS Ismaïl
de LAHARPE Andrea
MECHERIKUNNEL Noah
TRAORE Ousmane
ASAN Eyshane
BENANIBA Mouhamed
BEAUMONT ZEIDAN Colin
HAMLILI Jana-Rose
TOUR Fatima-Zahra

AZZOUZ Ilyan
MOUFFOK Nassim
DJEMILI Damia
BOUSSAAD Manar
LANGUO Fosso
PERRUSSOT LEGERTON Mailynne
CEYLAN Noam
KAANICHE Donya
SERRE Elisa
JARRY PAUL Sian
QUEYROI Th odore
MAJDOUB Ali
HOSTEING Esther
BROCHUT POMES Emile
GBAYORO Sacha
BON Victor
SAMB Ibrahim
STOURDZ Matteo
CASTELL Norah, Louise, Rosalie
HAMIDOU Faïda
OCHISTE Manoah, Armand
XU Elaine
XIA Eva, Siqi
BOCOBZA Yossef, Ytshak
KHALIL Alia
SISSOKO Mohamed, Lamine
LEVASSEUR Giulia
HARFOUCHE Noam, Robert, Gnizako
TOUNKARA Gabriel Philippe Dipa
TIMERA Cheikhou Adama
WENG Elyne
YOUSSEF Kiyam

AÏDARA HANG Meissa Omar Prasith
OSARO Miracle Osahenorma
HUMBLOT Kayina
ZILLAL Hafida
OUNISSI Sanaa
MELLAHI Mohamed
TOUATI Lelia, Lamis
ASSOUMIE Iris, Paule, Cesaria
SZOBAD Grégoire, Bernard, Arnaud
GHANNEM Dima
KOITA Niamé-Lalya Hajar
REN Kelly Chloé
BENOUCHE Tania
SEHILI BESELIEVRE Solal, Ernesto, Karl
PAPAEMMANUEL Apollinaire, Christian, Jean
SHAHID HASSAN Issa
PORTA DESTOMBES Lou, Jean, Albert
BARUA Aanjla
FRANKA Dounia
CHEMLA Gad, Menahem
ADJOGO Michelle, Yemi
SOUARÉ Dioula
HOCTOR BLANK Yan, Peter
GÉRÉ AUDIGE Brume
AZOULAY Liv, Ahouva, Emma
MOUSSAOUI Laya
VARELLA RAULINO Rose Marie Victoire
MANSOUR Isaé Rose
BOSANGE Hope Eliaba
HERMANN Nayendra Ketsia
HERMANN Nidhyana Kendra
MARCHAL ROUSSEL Satya

HASSINE Kamil
YAHIAOUI Abdelkader
MEHANI Samy
MARCIANO Osnat, Simha, Alice
JIMENEZ Andréa, Armand
CHÉRAMY Elsa, Michaela, Marie-Claude
JIA Elouan
CHAOUAT Liv, Levana, Valérie
SZAYER Souleyman
ZEDIRA Ambre, Suzanne
AMON Suzanne, Barbara, Elisabeth
ADMI Yolan
GOUDIABY Amalia, Adjakaloune
BENZAKINE Naor, Simon
FLOUEST FREITAG Jonas, David, Georges
DIARRASSOUBA Drissa, Trésor
ORDIONI Mahaut, Michelle
PICOÛ Pablo, Karl
LIPSKIER Tifereth-Malka
HADJ-ALI Aidan, Mohamed
ZEDIRA Isaac, Tahar
EL-HADDAD Sonia
ALVAREZ MORENO Milan
OUATTARA Awa, Leila
IVANOVIC Lazar
BESHAY Sandrine, Isise
CAMARA Halima, Mariya
BAYAC DUSOUCHET Jasmin Justin Isidore
COULIBALY Habiba, Nélya
CASANOVA Marc-Antoine, Dominique, Jacques-Donat

mariages

Olivier LORBEL et Audrey ABSALON
Louis BEAUNIER et Elisabeth-Angélique GAVILAN
Gaoak LAMAZE et Gaoak KINDU LUSAKUENO
Franck BENAMOZIG et Patricia BORGES DA PAIXAO
Jean SYLNAY et Marie ZENON
Rim BELHIA et Hakim KHANOUSSI

Qaisar IJAZ et Wajeeha ARSHAD
Justyna OPOROWSKA et Justyna MUHAMMAD UMAR MUSHTAQ
Dayi CAMARA et Cheick CAMARA
Maud BERNARD et Gwenaél AUBARD
Mourad BOUHALLOUF et Berthie MBEYE PEMBE
Julien LAVENTURE et Lidan HUANG

décès

Kemal SIRBEY

Du temps pour les temps de l'enfant

La réflexion reste ouverte

La ville poursuit, en concertation avec tous les acteurs de l'éducation, son travail de réflexion pour une vie à l'école plus confortable et toujours plus riche de projets pédagogiques.

Raphaële Kipen

Comme chaque année en septembre, il faut ranger les souvenirs de vacances, prendre son courage à deux mains et se lancer dans une nouvelle année pleine d'aventures ! Si la rentrée 2018 annonce quelques nouveautés, elle promet surtout aux 5943 élèves de la ville de rester installés dans la semaine de quatre jours et demi. La consultation de janvier 2018 auprès de tous les parents d'élèves avait en effet révélé une volonté de ne pas changer les rythmes scolaires... ce qui n'empêche pas la ville de réfléchir à une amélioration des temps de l'enfant. « Nous avons créé, en juin dernier, un groupe de travail qui rassemble des parents, des enseignants, des animateurs, des agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles, des élus et le service loisirs, enfance et éducation de la municipalité,



Lundi 3 septembre, 5943 élèves de primaire pantinois retrouveront leur école.

explique Hervé Zantman, adjoint au maire en charge des affaires scolaires. Nous souhaitons en effet réfléchir à une meilleure gestion des temps scolaires et périscolaires. » Deux nouvelles sessions auront lieu en octobre et décembre prochains. De ces réunions émergeront des propositions d'organisation de la semaine d'école. « Nous nous questionnons sur la pertinence des horaires actuels, sur les meilleurs créneaux pour les temps d'activités périscolaires (TAP) et souhaitons un fonctionnement de l'école le plus serein possible », poursuit l' élu. Les parents d'élèves seront à nouveau

sollicités et les propositions d'aménagement seront soumises au vote lors d'une consultation début 2019.

Des CE1 dédoublés

Le dédoublement des classes de CP REP (Réseau d'éducation prioritaire) et de CE1 en REP+ (Réseau d'éducation prioritaire renforcé) – 15 classes sont concernées à Pantin – est la nouveauté de la rentrée 2018. C'est en réalité l'extension du dispositif 100 % Réussite de l'Éducation nationale, mis en place par le Gouvernement à la rentrée 2017, afin de garantir à tous

l'acquisition des savoirs fondamentaux. Évidemment, les aménagements nécessaires ont été réalisés durant l'été pour que les écoles puissent accueillir confortablement ces nouvelles classes de 12 élèves. Ainsi, les déménagements ont représenté 500 heures de travail pour les agents municipaux et des travaux ont dû être menés à l'école Jean-Jaurès.

Enfin, parce qu'il n'est pas question de toucher à ce qui fonctionne le mieux, le portail éducatif (lire encadré) est relancé pour la neuvième année consécutive ! « Ce catalogue éducatif rencontre un grand succès auprès des enseignants. Il propose un magnifique éventail d'actions pédagogiques. 80 % des enseignants de Pantin et leur classe en ont déjà bénéficié, se félicite Hervé Zantman. Ce dispositif exclusivement pantinois est envié par l'ensemble de l'académie de Créteil, voire par les autres régions de France. »

Un soutien scolaire personnalisé



La ville est très attachée à l'éducation et veille à garantir l'égalité des chances pour tous ses élèves. Le Programme de réussite éducative (PRE) a justement été mis en place pour prévenir le décrochage scolaire des élèves les plus fragiles et pour offrir une aide individualisée aux familles dans le suivi de leur enfant. Parents et enfants de 2 à 16 ans, habitant les quartiers des Quatre-Chemins, des Courtilières, des Sept-Arpents et de l'Îlot 27, peuvent tous en bénéficier, à condition d'avoir au préalable été orientés par les directeurs d'écoles concernés. Sorties culturelles, accompagnement individuel à la scolarité, suivi psychosocial ou psychologique, voire orientation vers des structures de soins, tout est mis en œuvre pendant 12 ou 24 mois pour aider l'élève et sa famille. Quand l'État, l'Éducation nationale, les services municipaux, les services départementaux et les associations soutiennent la parentalité, ça marche !

ville de
Pantin

Activités
tous publics
2018/19

En septembre,
je m'inscris !



**Théâtre
Formation
diplômante**

Inscription
jusqu'au 9 septembre
Conservatoire à rayonnement
départemental
(tél.) 01 83 74 57 40

**Activités sportives
EMIS**

Réinscription
le 15 septembre
Nouvelle inscription
du 16 au 19 septembre

Pôle Sports
(tél.) 01 49 15 41 58

**Munissez-vous
de votre quotient
familial**



Loisirs

Inscription
dès le 18 septembre
Antennes jeunesse
(tél.) 01 49 15 45 13

**Loisirs dans
les quartiers**

Inscription
dès le 10 septembre

Maisons de quartiers
(tél.) 01 49 15 41 83



Activités seniors

Inscription aux ateliers
le 3 septembre à 13h30
CCAS
(tél.) 01 49 15 40 14



Zoom sur... Le portail d'action éducative

L'aventure continue pour cette année 2018-2019 et le portail éducatif de Pantin a toujours mille et une merveilles à proposer aux enseignants et à leurs élèves. Dès les premiers jours du mois de septembre, tous les instituteurs des écoles maternelles et élémentaires de la ville vont de nouveau pouvoir choisir parmi 105 ateliers à mener avec leurs classes. Conçu avec l'Éducation nationale et une trentaine de partenaires parmi lesquels le Centre national de la danse, la Cité de la musique, le Ciné 104 ou encore Les Petits Débrouillards (réseau de culture scientifique et technique), l'objectif de cette offre, unique en son genre, est le développement de l'enfant par le biais de l'éducation à la culture et aux sciences. Arts visuels, arts du spectacle, musique, patrimoine et histoire, sciences, environnement et développement durable, autant de projets pédagogiques qui permettent aux élèves de mieux comprendre le monde qui les entoure.

ville-pantin.fr



ESMOD

UNE GRANDE ÉCOLE
DE MODE DANS
L'ANCIENNE BANQUE
DE FRANCE



5 AUTRES SITES
À DÉCOUVRIR

JOURNÉES
EUROPÉENNES
DU PATRIMOINE

#JEP2018

14>16 SEPT.

Direction de la Communication - juillet 2018

SÉCURITÉ DES ENFANTS

Et la lumière bleue fut !



La ville étend le dispositif de **sécurisation des abords des écoles** baptisé Prioritec, un système d'éclairage public en lumière bleue qui a déjà prouvé son efficacité.

Raphaële Kipen

Objectif pour l'année scolaire qui s'ouvre et la suivante : sécuriser les abords des 24 écoles pantinoises. Testé depuis 2017 à proximité de l'école Henri-Wallon, Prioritec va être étendu à toutes les structures scolaires primaires. Aujourd'hui, tous les Pantinois connaissent les lumières bleues, très efficaces, des passages piétons de l'avenue Édouard-Vaillant. En plus de rendre la rue plus visible, elles attirent l'attention des automobilistes et renforcent leur vigilance. Convaincue, la municipalité a décidé d'implanter, en l'espace de deux ans, 60 systèmes de ce genre.

Pour la rentrée 2018, 29 passages piétons sont en cours d'équipement. Les abords de dix écoles sont concernés : La Marine, Sadi-Carnot, Aragon, Wallon/Cochennec, Méhul, Brassens, Joliot-Curie, Jean-Jaurès, Quatremaire/Cachin et Diderot. En août, des réglages ont été effectués sur tous les Prioritec afin d'adapter la puissance et la direction des faisceaux lumineux. En septembre, un paramétrage précis sera réalisé pour une diminution de l'intensité. D'ores et déjà, les rues secondaires sont passées de 150 à 50 watts.

Bien sûr, ces nouveaux outils technologiques ne dispensent pas des dispositifs plus conventionnels. De nouveaux ralentisseurs, des panneaux lumineux annonçant l'approche d'une zone scolaire et parfois même des radars pédagogiques qui affichent la vitesse du véhicule accompagnent cette volonté de rendre plus sûrs les trajets des enfants. Des enfants qui auront d'ailleurs davantage de camarades en cette rentrée. Arthur et Zoé, des personnages d'écoliers, taille réelle, vont être implantés de chaque côté de nouveaux passages piétons. Éclairées de bleu grâce au système Prioritec, ces silhouettes incitent les conducteurs à la prudence et sont de bons partenaires dans l'apprentissage de la sécurité routière. À noter que cet été, toutes les écoles ont bénéficié de travaux d'entretien et d'interventions diverses, de la création de clôtures au remplacement de fenêtres, en passant par la réfection de sols et de cours de récréation.

QUEL TALENT !

Drone de pilote Il vole de victoire en victoire

À 9 ans, Guillaume Bailleau-Humblot, élève de CM2 à l'école Sadi-Carnot, est un **virtuose du pilotage de drones**, activité qu'il pratique en compétition où son jeune âge ne l'empêche pas de rivaliser avec les meilleurs.

Alban Colombel

Pour comprendre à quel point le pilotage de drones captive Guillaume Bailleau-Humblot, nul besoin de parler longuement avec lui. Un simple coup d'œil à la salle à manger familiale suffit à comprendre l'intensité avec laquelle le Pantinois de 9 ans s'adonne, depuis plus de 2 ans, à cette passion encore assez peu commune. Sur la table, un ordinateur connecté à des simulateurs de vol, plus loin, un placard entièrement dédié au stockage des batteries, pièces de rechange et hélices et, trônant au milieu de la pièce, le nécessaire de pilotage : radiocommande, lunettes et surtout le drone, prêt à servir à tout moment.

Un sport comme les autres

Comme n'importe quel sport, le FPV Racing (pour First Person View, littéralement vol en immersion), peut vite devenir prenant. « Je m'entraîne dans des clubs d'aéromodélisme le mercredi après-midi et les deux jours du week-end, détaille le pilote en herbe. Mais si les conditions météo ne le permettent pas, je travaille mes trajectoires de vol chez moi, grâce aux simulateurs... »

« Trajectoire », le mot-clé de cette activité consistant à faire évoluer son drone le plus rapidement possible (on dépasse les 120 km/h) sur un parcours d'obstacles, à l'aide d'une vidéo transmise en temps réel par la



Le jeune pilote de drone partira en dixième position du championnat de France, les 6 et 7 octobre prochains.

caméra de l'engin vers les lunettes du pilote. Une activité de grands espaces en somme, pas vraiment évidente à pratiquer en zone urbaine, l'usage des drones étant en outre soumis au code de l'aviation civile. « La solution la plus proche est le club d'aéromodélisme de Plailly (Oise), explique Christophe, le papa, par qui la passion est parvenue jusqu'au fiston. Guillaume m'a vu piloter, a voulu essayer... et m'a très vite dépassé! »

Au printemps dernier, son fils a en effet terminé deuxième d'une com-

pétition nationale à Sens (Yonne), devant des adversaires bien plus âgés que lui. Cet été, il était engagé sur des étapes du championnat du monde, à Cabourg, Barcelone en encore Bitterfield. Même si les résultats n'ont pas été à la hauteur de ses espoirs, ils lui permettent néanmoins d'être classé en dixième position au départ du championnat de France qui aura lieu les 6 et 7 octobre prochains à la Queue-en-Brie (Val-de-Marne). À suivre donc, la tête en l'air et les yeux vers le ciel !

Le bien vieillir a son adresse

Plus belle la vie à La Seigneurie

Depuis 2016, **Céline Boreux est directrice de La Seigneurie**, l'établissement public d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) de la ville de Pantin, l'un des plus importants du département. La jeune femme, qui a pour priorité l'ouverture de son établissement sur l'extérieur, répond aux questions de *Canal*.

Raphaële Kipen

Canal: Quels étaient vos objectifs en prenant la direction de La Seigneurie?

Céline Boreux: L'ouverture vers l'extérieur est essentielle pour moi. La vie en Ehpad ne doit pas être une autarcie. Les résidents doivent continuer à s'intéresser à ce qui les entoure et garder concrètement leur citoyenneté.

Qu'est-ce que rester citoyen?

C.B.: Nous avons par exemple candidaté au premier budget participatif de Pantin. Les résidents ont proposé un aménagement convivial de la placette à l'entrée de l'établissement. Rester citoyen, c'est aussi s'inscrire dans la vie de quartier. Nous avons ainsi ouvert notre parking aux stands des artisans du dernier festival We lov' East et organisé des ateliers dans nos locaux. Et enfin, c'est demeurer

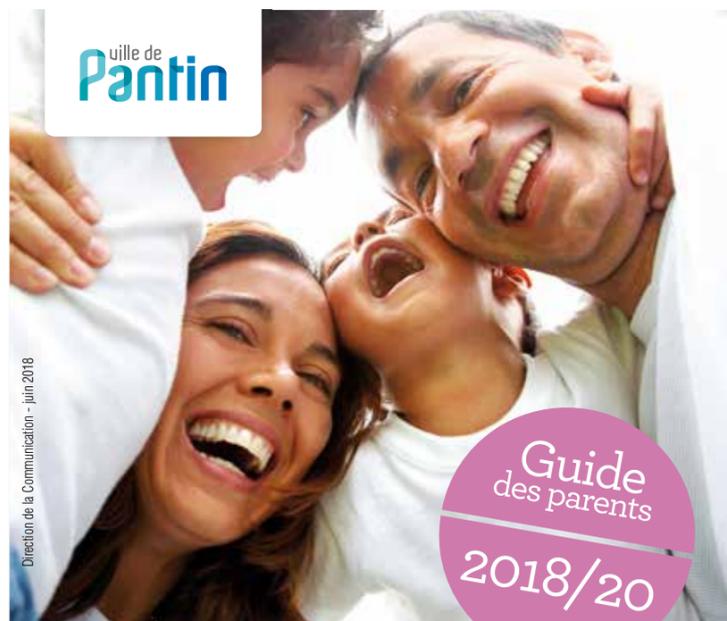


Céline Boreux, directrice de La Seigneurie, tient à souligner le fort investissement de son équipe.

au contact des autres générations. Les enfants des centres de loisirs viennent régulièrement rencontrer les résidents. Avec l'association Pousse ensemble!, les jeunes de l'antenne jeunesse du Haut-Pantin et le jardinier de La Seigneurie ont construit deux hôtels à insectes pour notre futur parc. La compagnie IMLA est quant à elle venue avec des jeunes pour récolter la parole des anciens afin d'en faire un spectacle qui a été joué dans nos locaux.

Votre prochain projet?

C.B.: L'inauguration de notre parc! Nous avons souhaité un réaménagement de nos jardins avec l'installation d'une structure de jeux pour enfants, l'introduction d'un poulailler et de trois ruches. Nous avons gagné l'appel à projets du programme "+ de vie" de la fondation Hôpitaux de Paris-Hôpitaux de France qui a financé pour moitié les travaux engagés. Elle viendra d'ailleurs inaugurer le parc et lancer sa nouvelle campagne "+ de vie", le 3 octobre prochain. Yves Dutheil, parrain de la prochaine édition, donnera un concert à l'Ehpad pour nos résidents, leurs familles, les enfants du personnel et tous nos partenaires intergénérationnels.



S'informer, choisir, partager...
L'essentiel pour accompagner son enfant

ville-pantin.fr



Information
84/88, av. du Général Leclerc
(tél.) 01 49 15 40 00

Un géant de l'insertion à Pantin

Nouveau siège social pour Ares

Le groupe Ares, plus grand **spécialiste de l'insertion par l'activité économique** en Île-de-France, s'installe à Pantin.

Christophe Dutheil

C'est dans un immeuble moderne, situé à mi-chemin entre les stations de métro Hoche et Église de Pantin, qu'Ares, un groupe créé en 1991 pour faciliter le retour à l'emploi de personnes en situation d'exclusion, vient d'installer son nouveau siège social. « Avant de sélectionner Pantin, nous avons envisagé plusieurs endroits, sourit Fabien de Castilla, son directeur général délégué. Nous avons été convaincus par ces vastes locaux, qui nous ont tout de suite semblé très adaptés. D'une part, nous voulions rester à proximité de Paris pour ne pas trop bousculer les habitudes de nos collaborateurs. Et d'autre part, Pantin a l'avantage d'être située au centre de nos antennes, pour l'instant en très grande majorité basées dans l'Est francilien. » Ares compte aujourd'hui 175 salariés permanents, travaillant sur les fonctions support au siège et dans les établissements locaux, pour la plupart spécialisés dans la logistique et le recyclage, mais aussi désormais dans le numérique et le transport écologique (avec par exemple La Petite Reine, qui effectue des livraisons à l'aide de cargocycles et de véhicules utilitaires électriques). Ces salariés animent les douze principaux établissements



Entraînement à l'entretien d'embauche dans les locaux pantinois d'Ares.

franciliens où sont organisés les parcours d'inclusion (d'une durée de 11 mois en moyenne). En 2017, 857 personnes ont ainsi été accompagnées. Plus de 1 000 le seront cette année.

« Nous sommes déjà en pourparlers avec un certain nombre d'entreprises présentes dans la ville à qui nous pourrions à l'avenir proposer nos prestations ! », conclut Fabien de Castilla.



Jeunes 16/25

Rencontre parents / baby-sitters

Samedi 22 septembre | 14h > 18h30

Inscription jusqu'au 10 septembre (15 places disponibles)

Samedi 29 septembre | 14h > 18h30

En accès libre

Direction de la Communication - avril 2018

ville-pantin.fr



Le LAB
7/9, av. Édouard Vaillant
(tél.) 01 49 15 48 09

À la rencontre des habitants

Des réponses à vos questions

Traditionnel rendez-vous du début de l'été, **les réunions publiques in situ baptisées Bonjour monsieur le maire ont une nouvelle fois attiré de nombreux Pantinois venus à la rencontre de Bertrand Kern** pour discuter de l'espace public et des politiques municipales. Retour sur un mois d'échanges qui ont permis d'aborder les problèmes parfois rencontrés dans les quartiers et d'y apporter des solutions.

Frédéric Fuzier

Aux Courtilières le 12 juin

Plusieurs riverains s'inquiètent du départ de médecins spécialistes du Centre municipal de santé (CMS) Ténine. Face à cette problématique nationale, le maire a rappelé que la municipalité veut remplacer chaque poste, tout en soulignant la difficulté de recruter de jeunes médecins désirant s'installer dans le quartier, malgré sa nouvelle attractivité. Les habitants ont également demandé des explications sur l'entretien des espaces verts qui ne les satisfait pas toujours. Sur ce point, il faut savoir qu'ils sont entretenus régulièrement mais que le gazon n'est pas toujours coupé à ras afin de préserver la faune et la flore. Des requêtes ont enfin été formulées concernant la pose de caméras de vidéo-protection sur la place François-Mitterrand et l'arrivée d'une supérette dans le quartier. Cette dernière devrait ouvrir ses portes d'ici à la fin de l'année.



Aux Quatre-Chemins.

Aux Quatre-Chemins le 13 juin

Nuisances et propreté de l'espace public ont largement nourri le débat. Les riverains ont notamment signalé le tapage nocturne généré par certains bars. Le maire a rappelé que toute fermeture était du ressort du préfet et que la municipalité accompagnera, autant que de besoin, les demandes de fermeture. Concernant la propreté, les équipes de la ville parcourent le quartier sans relâche de 6 heures du matin à minuit, tout en déplorant qu'il soit trop vite dégradé après leur passage. Par ailleurs, la nouvelle organisation de la collecte des déchets, mise en place par Est Ensemble, devrait également améliorer les choses. Enfin, le stationnement abusif sur les trottoirs et pistes cyclables a été dénoncé. Les contrevenants sont traqués par la police municipale qui agit aussi à distance grâce à la vidéo-surveillance.

Et quid des compteurs Linky ?

S'il y a un sujet qui rassemble les habitants de tous les quartiers, c'est bien celui de l'installation des compteurs Linky. Devant les habitants qui refusent leur pose craignant pour leur santé autant que pour la confidentialité de leurs données, la municipalité s'en tient à son arrêté adopté le 12 avril enjoignant Enedis à « consulter chaque Pantinois afin de recueillir son libre consentement préalable à l'installation d'un compteur Linky à son domicile ».



Secteur Mairie/Hoche

Au Petit-Pantin/Les Limites le 19 juin

Les riverains sont nombreux à avoir évoqué l'entretien, déficient à leurs yeux, du cimetière. Depuis le 1er avril, une société spécialisée procède à un nettoyage hebdomadaire du lieu. D'autre part, des travaux de rénovation, dont vont profiter notamment les allées et les trottoirs, ont déjà débuté. Pour ce qui est de l'élagage des arbres au pied de la Corniche des forts, Bertrand Kern a adressé un courrier à la Région pour lui rappeler ses responsabilités. Il a d'ailleurs réalisé une démarche similaire avec le Département concernant les ralentisseurs abîmés devant le parc Henri-Barbusse. Quant aux trottoirs dépourvus d'enrobé des rues Marie-Thérèse, Boieldieu et Jules-Jaslin, ils ont été refaits à neuf fin juin pour la première, et le seront d'ici à la fin de l'année pour la seconde.

Dans le quartier de l'Église le 25 juin

Les habitants ont soulevé un problème de nuisances sonores et olfactives générées par l'usine Elis. C'est pourquoi le maire rencontrera son directeur afin de mettre un terme à cette situation. Concernant les parcs et jardins souillés par les mégots de cigarettes, la municipalité va renforcer la signalisation pour rappeler qu'il est interdit de fumer dans et autour des aires de jeux pour enfants. Quelques habitants ont également signalé le problème récurrent des dalles qui se déchaussent sur la place du Marché. Posées sur un sol sablonneux, ces dernières sont régulièrement remplacées par les services de la voirie. Enfin, les riverains s'inquiètent de l'augmentation des incivilités place de l'Église et dans le quartier du Port. Le maire a donc demandé à la police municipale d'augmenter la fréquence de ses patrouilles à pied.

Dans le secteur Mairie/Hoche le 27 juin

Des problèmes de propreté autour de la mairie ont été soulevés, malgré les passages fréquents des services de la ville qui, là encore, regrettent une trop rapide dégradation de l'espace public. La municipalité lancera de surcroît un nouveau plan d'information sur la propreté en ville d'ici à la fin de l'année. Autre cheval de bataille dans le quartier, la lutte contre les petits trafics menée par les polices nationale et municipale dans les secteurs du centre et de l'Îlot 27, dont la résidentialisation est en cours. Enfin, à plus long terme, le secteur se situant autour de la rue Hoche sera complètement requalifié pour davantage s'adapter aux circulations douces. En attendant, le parc Montgolfier va profiter prochainement d'une rénovation de ses espaces verts et de ses jeux. Il sera également doté d'un nouveau dispositif anti-intrusion contre les deux-roues motorisés.

Ville de Pantin

AUBERVILLIERS

SIGNEZ LA
PÉTITION
MUNICIPALE !

NON AU CRÉMATORIUM À LA PORTE DE LA VILLETTE

Depuis 2001, les villes de Pantin et d'Aubervilliers et la ville de Paris travaillent en bonne intelligence sur des projets d'aménagement au bénéfice des populations installées de part et d'autre du périphérique.

C'est pourquoi nous sommes particulièrement étonnés et déçus que certains points importants du projet de réaménagement tant attendu de la Porte de la Villette soit mené sans concertation avec les élus et les habitants riverains. En effet, dans le cadre de l'augmentation des demandes de crémations auprès des services funéraires parisiens, Mme la Maire de Paris a promis, à juste titre, aux Parisiens un second crématorium en complément de celui installé au cimetière du Père Lachaise (XX^e arrondissement).

Après des études auxquelles nous, Maires des villes de Pantin et d'Aubervilliers, n'avons pas eu accès, il en est sorti que seul le projet de réaménagement de la Porte de la Villette pouvait accueillir cet équipement. Mais contrairement à celui du Père Lachaise, implanté au sein du cimetière, celui-ci doit être installé entre les voies du périphérique et les voies ferrées. Quelle que puisse être la qualité architecturale du projet, l'emplacement n'est ni digne ni propice au recueillement et au deuil. Ajoutons que, dans le cadre du projet de rénovation urbaine des Quatre-Chemins porté par nos deux communes, à proximité directe de la Porte de la Villette, l'implantation d'un crématorium n'est pas vraiment l'équipement public dynamique et attendu par les populations.

Enfin, cet équipement entraînera le passage d'environ 700 véhicules par jour dans l'endroit le plus pollué de France selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS). Là aussi, les riverains ont le droit d'espérer meilleur projet pour leur quartier que celui qui consiste à ajouter de la pollution là où elle existe déjà.

Conscients que des solutions doivent être trouvées, nous avons donc proposé à la Mairie de Paris que ce futur crématorium soit implanté dans le cimetière parisien de Pantin, dont elle est propriétaire, et dont l'environnement, le foncier disponible et l'accessibilité, par la ligne 7 et la future ligne 15, sont des atouts indéniables. Aujourd'hui, la Mairie de Paris ne souhaite pas envisager d'autres localisations et a donné une fin de non-recevoir à cette proposition sur Pantin.

Albertvillariens, Pantinois, Séquano-dionysiens, nous signons la pétition pour refuser l'implantation d'un crématorium à la Porte de la Villette.

Pantin, le 14 juin 2018

Bertrand Kern, Maire de Pantin

Meriem Derkaoui, Maire d'Aubervilliers

Les élus des Conseils municipaux d'Aubervilliers et de Pantin

Direction de la Communication - juillet 2018

Je signe la pétition « Non au crématorium à la Porte de la Villette » :

- en ligne sur www.ville-pantin.fr
- en déposant le coupon ci-dessous dans les maisons de quartier, les antennes jeunesse ou au centre administratif

Nom* Prénom*
Email Adresse*
Signature*

*champs obligatoires

- J'atteste sur l'honneur l'exactitude des informations renseignées
- Je souhaite recevoir des informations concernant la pétition et le crématorium

Vos données personnelles sont strictement réservées à l'usage de la Ville de Pantin. Elles seront conservées pour une durée de deux ans. Vous pouvez demander la modification ou la suppression de vos données dans notre fichier par courrier au 84 - 88 avenue du Général Leclerc 93500 Pantin en rappelant l'objet « actualisation de mes données ».

L'album de l'été

Tout baigne à Pantin-les-Bains !

Entre pédalo, paddle, canoé et pêche aux canards, difficile de s'ennuyer cet été sur les berges de l'Ourcq ! **Du 17 juillet au 19 août, une base nautique a en effet pris ses quartiers place de la Pointe** pour le plus grand bonheur de tous les marins d'eau douce de Pantin qui, par les chauds après-midis, ont pu voguer sur les eaux tranquilles du canal.



On n'est pas bien là ? **Lecture sur l'herbe au parc Henri-Barbusse** les vendredis 13 et 20 juillet dans le cadre de Partir en livre, un événement national destiné à promouvoir la lecture chez les plus jeunes.



Une **toile sous les étoiles**, samedi 10 août, au parc des Courtilières.

Dimanche 15 juillet, chaude ambiance place de la Pointe où, dans le cadre du festival Par amour du jeu, proposé par les Magasins généraux, était diffusée la **finale de la Coupe du monde de football** qui, rappelons-le, a vu la France l'emporter 4-2 face à la Croatie. Une fête mémorable à laquelle Bertrand Kern a participé.



Un musée sans toit, ni mur ? Oui, oui, vous avez bien lu. Imaginé par l'artiste Yona Friedman pour réfléchir à un nouvel usage de l'espace urbain, **ce musée populaire** déploie ses œuvres aux Quatre-Chemins.



Non ce n'était pas *Le Radeau de la Méduse* que ces esquifs sans prétention mais des embarcations confectionnées de bric et de broc pour **Fast and Furi'Ourcq, une course de radeaux festive** organisée samedi 21 juillet.

De grandes tablées, un bal endiablé et mille reflets... Tels ont été les ingrédients du succès des **festivités du 14 juillet, organisées pour la première fois place de la Pointe** où 8000 personnes sont passées. Quelques heures auparavant, les seniors ont participé à un thé dansant.



Jeudi 16 août, un hommage a été rendu au dernier convoi de déportés franciliens parti du quai aux Bestiaux, le 15 août 1944. À son bord, 2200 personnes conduites à Buchenwald et à Ravensbrück. Des hommes et des femmes dont la compagnie La Pierre Noire s'est inspirée pour créer, avec des enfants du centre de loisirs Aragon, une performance présentée ce jour-là.



Mercredi 15 août, la cité Fertile, nouveau spot culturel, festif et écocitoyen, a dévoilé ses atours. La plus grande friche culturelle d'Île-de-France a été pensée comme un village doté d'une place centrale où sont prévus brocantes, expositions, ateliers et conférences. Et bien sûr, les incontournables food trucks, terrains de pétanque et espaces de jeux qui vous y attendent jusqu'en octobre.



Tous les mercredis de l'été, direction la halle Papin pour les bambins des Quatre-Chemins à l'occasion des Rendez-vous poussettes. Au programme : ateliers en tous genres et jeux à gogo.



Les abords de la maison de quartier du Haut-Pantin se sont transformés en mini-plage dans le cadre de L'été en fête.

Danser pour dire au revoir à l'été. Dimanche 19 août, la Baronne de Paname a, une nouvelle fois, animé la place de la Pointe.



Erratum

Dans notre dernier numéro, des erreurs se sont glissées. Samedi 2 juin, Bertrand Kern, le maire, a célébré les noces d'or de mesdames et messieurs Baglini, Israël, Villard et Le Guallic. Le maire a également célébré les noces de diamant – 60 ans de mariage – de mesdames et messieurs Torgue, Le Palmec et Raboteur. Avec toutes nos excuses.

Prévenir les risques

Une nouvelle carte des zones d'aléas

La préfecture de Seine-Saint-Denis vient de publier une nouvelle carte des aléas liés aux mouvements de terrain à Pantin. Julien Alaterre, chef de service à l'Inspection générale des carrières (IGC) de Paris, nous explique les objectifs du nouveau document, très lisible, et ses répercussions sur l'urbanisme pantinois.

Christophe Dutheil

À quoi sert l'Inspection générale des carrières ?

Julien Alaterre : L'IGC est née en 1777 afin de recenser et de cartographier les vides laissés par les anciennes carrières sous la capitale, à une époque où celles-ci avaient déjà commencé à poser des problèmes de sécurité publique. L'IGC intervient à la fois dans la capitale et dans la plupart des communes de la petite couronne. Elle s'occupe de la prévention des risques liés à deux phénomènes : les anciennes carrières et la dissolution naturelle du gypse.

Quelles sont les menaces spécifiques à Pantin ?

J.A. : Au sud de Pantin, comme aux Lilas, au Pré-Saint-Gervais ou à Romainville, classés en zones d'aléa très fort, l'existence de risques liés aux anciennes carrières n'est pas un secret. Nous les avons déjà identifiées et cartographiées. Le plus souvent, ces carrières sont nées de la main de l'homme. Elles ont d'abord été creusées en dehors des villes, sur des zones non bâties, avant d'être rattrapées par l'urbanisation. D'autres types de cavités, qui ont déjà été à l'origine d'effondrements à Pantin, sont liés



En 2016, la chaussée s'était effondrée rue des Pommiers, du fait de la dissolution du gypse sous-terrain. Pour combler ce fontis, l'équivalent en béton du volume de la tour Eiffel a été déversé.

à des phénomènes naturels : elles se créent sous l'effet de la dissolution du gypse, une roche tendre utilisée pour faire du plâtre, au contact de la nappe phréatique.

Comment une ville peut-elle aujourd'hui lutter contre les risques d'effondrement de la chaussée ?

J.A. : Plusieurs techniques ont été utilisées dans le passé et se sont révélées insatisfaisantes. La première, qui consiste à remblayer le vide avec de la terre, ne résout pas dans la durée le problème de stabilité. Idem pour la seconde qui a été très utilisée à Paris et nécessite de dynamiter la carrière : celle-ci ne s'écroule pas proprement et il subsiste des vides qui créent de l'instabilité.

La seule technique viable que l'on connaisse à ce jour consiste à remplir entièrement le vide avec du béton de comblement, puis à y injecter un coulis de ciment très fin et sous pression qui vient remplir les petits vides restants. C'est hélas une méthode coûteuse, et donc souvent réhibitoire pour les particuliers. C'est pour cette raison que l'État a pris le parti d'interdire les nouvelles construc-

tions dans les zones présentant des risques importants.

Quelle suite sera donnée à l'étude d'aléas ?

J.A. : Il est de la responsabilité des maires de relayer la carte d'aléas auprès de leurs administrés et de prendre les mesures qui s'imposent, comme l'interdiction de construction dans les zones les plus exposées. D'ici deux à trois ans, il est probable que cette carte d'aléas donnera aussi naissance à une nouvelle carte réglementaire de prévention, imposant un certain nombre d'actions préventives dans chaque zone de risque.

Quatre zones de risque

La carte d'aléas présente quatre zones de risques, plus ou moins élevés, dans les quartiers du Haut et du Petit-Pantin qui ont longtemps accueilli des carrières : une zone d'aléa très fort dans laquelle toute nouvelle construction est interdite par la préfecture, une zone d'aléa fort, une zone d'aléa moyen et une zone d'aléa faible.

● Pour en savoir plus et découvrir la carte d'aléas, vous pouvez consulter la page « Risques naturels et technologiques » sur www.ville-pantin.fr (rubrique « Prévention des risques »).

La modernité entre en gare

Les travaux voient (enfin) le bout du tunnel

Bonne nouvelle pour les usagers ! Après quatre années de travaux, **le chantier de rénovation mené par la SNCF touche à sa fin avec, pour cette rentrée, l'ouverture intégrale du bâtiment voyageur et la mise en service de la nouvelle passerelle.** La toute fin du chantier est, quant à elle, prévue pour fin novembre.

Tiphaine Cariou

Construite en 1890, la gare de Pantin avait certes évolué au fil des décennies mais son aménagement, très « années 1980 », ne répondait plus aux besoins d'aujourd'hui et surtout au trafic voyageurs, représentant 15 000 entrants par jour.

Exit donc les cloisonnements et les faux plafonds culminant à 2,50 m et assombrissant l'espace. À la faveur du chantier, le hall de la gare a retrouvé cette monumentalité typique de la fin du XIX^e siècle : « *L'intégralité du bâtiment voyageur a été rénové. Les caissons à l'ancienne et les arcades étaient complètement dissimulés par les ajouts du temps. La gare n'est certes pas classée aux monuments historiques, mais elle est dite remarquable. L'architecte des Bâtiments de France a donc souhaité qu'on reste au plus proche du bâtiment initial et qu'on restaure la pierre d'origine* », explique Florence Malinge, chargée du projet de rénovation.



Les quais, le hall mais aussi une passerelle supplémentaire, la nouvelle gare a été conçue pour absorber la hausse du nombre des voyageurs.

Cet espace repensé et plus largement ouvert au public accueille également un nouveau commerce. Dans un local de 90 m², un Hubiz – l'enseigne qui remplace les Relay – est en cours d'aménagement. Le voyageur y trou-

vera des espaces presse, librairie, restauration rapide et boissons chaudes. Non loin de là, une aire de *coworking* permettra de recharger son portable, sa tablette ou son ordinateur. Bon à savoir : un accès wifi sera disponible dans toute la gare avant la fin de l'année.

Le dispositif de vidéoprotection a également été renforcé : une douzaine de caméras supplémentaires ont ainsi été installées pour assurer la sécurité des voyageurs.

De nouveaux équipements

L'un des principaux objectifs du chantier était de fluidifier la circulation des voyageurs – les quais étaient en effet devenus trop étroits au fil des ans – et de rendre l'ensemble de la gare accessible aux personnes à mobilité réduite (PMR). La création de la passerelle couverte permet de diviser le flux des voyageurs et d'offrir une accessibilité à tous puisque chaque quai est désormais pourvu d'un escalier, d'un escalator et d'un ascenseur. « *La nouvelle*

passerelle est également plus pratique pour les personnes qui se déplacent avec des poussettes ou avec des bagages. Nous avons aussi remplacé les portillons d'accès aux personnes à mobilité réduite par des portiques qu'ils peuvent activer eux-mêmes », explique Baptiste Perrot, directeur de cinq gares de la ligne E du RER, dont celle de Pantin, où travaillent en alternance une trentaine d'agents.

Durant la dernière phase des travaux, d'ici à fin novembre, l'ancienne passerelle sera rénovée. Des toilettes accessibles aux personnes à mobilité réduite seront également aménagées dans le bâtiment voyageur et une rampe sera créée le long du bâtiment. L'accessibilité à tous sera alors de mise !

Pantin aux commandes du RER E

Début 2021, le monolithe de pierre qui sortira de terre derrière la gare de Pantin, côté Quatre-Chemins, abritera le Centre de commande unique (CCU) du RER E (Eole) et la Commande centralisée du réseau (CCR) Paris-Est. Aiguillages, signalisations, alimentation des caténaies, gestion des conducteurs, information des voyageurs... Dès sa mise en service en 2022, ce nouvel équipement regroupera toutes les fonctions permettant de faire circuler et d'assurer la régulation des trains de la ligne E, de Nanterre à Chelles-Gournay et Tournan. La fréquentation de cette ligne est en effet appelée à s'accroître du fait du prolongement d'Eole à l'ouest, jusqu'à Mantes-la-Jolie, en passant par Nanterre, La Défense et Poissy. Environ 500 personnes travailleront dans ce bâtiment de 5000 m² réalisé par l'agence franco-italienne Scape. Un bunker ultra-sécurisé dont les murs pourront résister aux chocs et aux explosions.



Le hall a notamment retrouvé sa hauteur sous plafonds.

ville de
Pantin

RÉCITS
DE VILLE

#

Pantin se raconte en six opus à collectionner

#1 _ **histoire urbaine**

#2 _ **grandir**

#3 _ **habiter**

#4 _ **solidaire**

#5 _ **créer**

#6 _ **durable**

à paraître

ville-pantin.fr



Des nouvelles des projets en cours

La ville poursuit son embellissement

Tout l'été et malgré la canicule qui a sévi plusieurs jours durant, les services de la ville se sont mobilisés pour **faire avancer les projets d'aménagement en cours** dans l'ensemble des quartiers. *Frédéric Fuzier*

À partir de novembre, des grilles seront posées devant les immeubles de l'îlot 27.



Du côté de l'îlot 27, résidentialisation et maison du projet

Lors de la consultation citoyenne lancée par la municipalité l'année dernière, les habitants de l'îlot 27 s'étaient prononcés pour le projet de rénovation le moins ambitieux, en refusant la destruction de l'immeuble du 21, rue Auger. Pour autant, les études et expertises de la structure de la dalle sont déjà lancées en vue de sa future réhabilitation. D'ici la fin de l'année, les premiers résultats permettront d'envisager de manière globale les possibilités d'aménagements du site.

Inaugurée prochainement, la maison du projet sera à la disposition des habitants de l'îlot afin de les associer directement à la définition, à la mise en œuvre et, plus tard, à l'évaluation de ce projet de rénovation urbaine.

En attendant, et conformément aux souhaits des riverains, la ville a entamé la première phase de la résidentialisation de la dalle qui se concrétisera, à partir de novembre et pour deux mois, par la pose de grilles de type floral, alliant esthétique et sécurité.

De son côté, l'école maternelle s'apprête à être évaluée dans son ensemble afin d'envisager toutes les possibilités de réhabilitation.

Quartier du Port : dernière ligne droite pour le nouveau groupe scolaire

Plus qu'un an à attendre pour les futurs écoliers du nouveau quartier du Port ! La première pierre du groupe scolaire sera symboliquement posée le 13 septembre, et ce, même si les travaux sont déjà bien entamés : le terrassement est terminé et les fondations sont actuellement en cours de construction. Le planning sera donc bien respecté et l'école ouvrira ses portes à la rentrée 2019.

Ce groupe scolaire, bâti sur un terrain de 3 000 m², comprendra six classes de maternelle, huit d'élémentaire, six salles d'activités destinées au centre de loisirs et un réfectoire de 145 places, doté d'une cuisine en liaison froide. Les élèves des classes maternelles profiteront d'une cour de récréation s'étalant sur 1020 m² en rez-de-chaussée, tandis que les élémentaires bénéficieront d'un espace extérieur de 900 m² en étage. Coût estimé de cette réalisation : 12 millions d'euros.



L'école du Port ouvrira à la rentrée 2019.

En savoir plus sur la réhabilitation de l'Église

Plus ancien monument de la ville, l'emblématique église de Pantin va retrouver son lustre d'antan et une configuration esthétique proche de celle de l'année de sa construction, en 1663. Ravalement en plâtre blanc et pose d'un toit en tuile à la manière du XVII^e siècle, création d'un nouveau cheminement autour de l'édifice avec l'implantation d'une vigne et de nouveaux espaces verts, mise aux normes pour les personnes à mobilité réduite, réaménagement intérieur complet et rénovation des locaux paroissiaux : les travaux devraient commencer l'année prochaine pour s'achever en 2022. En attendant, une réunion publique sera organisée en octobre. *Canal* y reviendra.



L'église Saint-Germain-l'Auxerrois s'apprête à bénéficier d'une réhabilitation complète. La rénovation, la première depuis les années 80, portera sur l'intérieur et l'extérieur de l'édifice mais également sur ses abords avec la création de nouveaux espaces verts.






🥰
#Pantin vous like, likez Pantin !*

[FRICHES URBAINES]

La #CitéFertile, nouveau spot inclusif et solidaire via @SINNYOOKO #QuatreChemins #EstEnsemble

*Pantin vous aime, aimez Pantin @villedepantin

Les Pantinoises

++ UN QUARTIER MADE IN PANTIN

Une opportunité rare pour devenir propriétaire à Pantin...

- À 5 minutes à pied de la station Fort d'Aubervilliers - ligne 7 et future ligne 15 du Grand Paris Express*
- Un large choix d'appartements du studio au 5 pièces
- Des résidences de grande qualité imaginées par des architectes de renom
- Des prix exceptionnels
- Éligible à la T.V.A. réduite à 5,5% et au PTZ+ **

AVANT-PREMIÈRE destinée aux Pantinois les 15 et 16 septembre de 10h à 19h sur le village de vente : 204 av. Jean-Jaurès à Pantin



Opaline



Architecte : Baumschlager Eberle

- Une résidence contemporaine de standing, en cœur d'îlot, ouverte sur un environnement verdoyant
- Du studio au 5 pièces aux agencements soignés et prestations de qualité
- Des appartements traversants et des orientations multiples qui laissent entrer le soleil tout au long de la journée
- De beaux espaces extérieurs pour profiter de vues dégagées sur la verdure environnante : balcon, terrasse en attique, loggia ou jardin privatif

CONTACT :
09 70 255 255 appel non surtaxé
cogedim.com



Prism



- ✗ Au cœur d'un généreux jardin paysager bucolique et champêtre conçu par un paysagiste
- ✗ Appartements panoramiques du studio au 5 pièces, dont des duplex plein Sud avec séjour cathédrale
- ✗ Espaces de vie optimisés, prestations de qualité et grandes ouvertures pour une superbe luminosité tout au long de la journée
- ✗ Jardins privés, terrasses plein ciel ou larges loggias avec cellier pour tous les logements



Architecte : Agence NRAU

CONTACT :
(0)970 82 35 35 appel non surtaxé
edelis.com



Rue Edouard Renard



Architecte : Franklin Azzi

- Imaginée par l'architecte de renom Franklin Azzi, une résidence contemporaine aux matériaux nobles
- Des appartements du studio au 5 pièces face au square, dans un environnement pavillonnaire
- Des intérieurs lumineux, avec pour la plupart de beaux espaces extérieurs dont des terrasses d'exception aux derniers étages
- Halls et paliers conçus par un architecte d'intérieur

CONTACT :
0 811 450 450 appel non surtaxé
pantin.emerige.com



Oléa



- + Un nouvel art d'habiter dans des logements écologiques d'exception, au cœur d'un espace vert
- + Du studio au 5 pièces, des appartements aux espaces extérieurs généreux (balcons, terrasses jusqu'à 98 m2 et jardins privés)
- + Conçue en bois massif CLT, une résidence bas carbone axée sur le confort et le bien-être : isolation thermique performante, rapidité des travaux, modularité
- + Des prestations de qualité : confort du bois, salons d'angle, isolation phonique



Architecte : Atelier WOA

CONTACT :
01 41 22 46 46
olea-pantin.fr



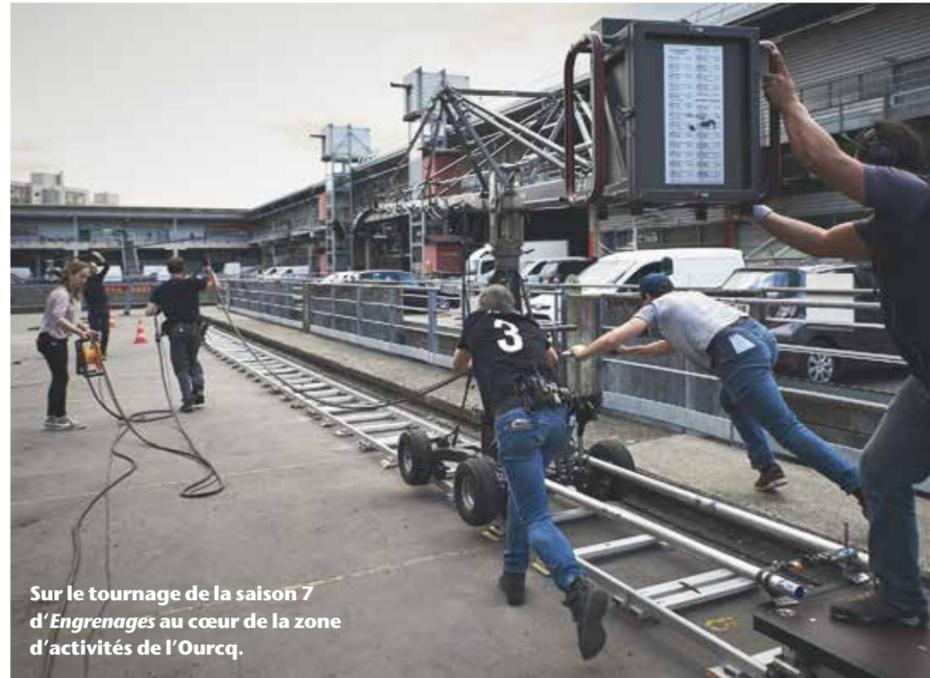
Bienvenue à Hollyw'Ourcq!

À Pantin, le septième art côtoie le septième ciel

À en croire les innombrables films tournés sur le territoire, la ville prend bien la lumière.

Du tournage de la saison 7 d'Engrenages en juin à la kyrielle de clips réalisés au sein des halles Pouchard, sans oublier plusieurs films de Pialat ou de Doillon, entre autres, petit tour d'horizon du 7^e art à Pantin.

Anne-Laure Lemancel



Sur le tournage de la saison 7 d'Engrenages au cœur de la zone d'activités de l'Ourcq.

Dans les coulisses d'un tournage

La série Engrenages revient en ville pour sa septième saison. Cap sur la zone d'activités de l'Ourcq, un lieu atypique qui répondait aux exigences du scénario. Reportage.

Zone d'activités de l'Ourcq. Deux étages de boutiques, de bureaux et d'entrepôts enveloppent une immense cour rectangulaire, encombrée de camionnettes de livraison. Pour accéder aux niveaux supérieurs, un entrelacs de rampes et d'escaliers. Le lieu s'offre comme un labyrinthe hyper-graphique, propice à tous les méfaits. Justement, une étrange agitation règne devant un atelier de couture. À sa porte, une centaine de personnes. Deux policiers, accompagnés d'un berger allemand, embarquent un homme menotté. Soudain, une voix de stentor retentit: « Coupez! » Les caméras reculent, les perchemen posent leur matériel, un souffle par-

court la centaine de figurants présents sur le tournage. Pour sa saison 7, Engrenages, la série culte de Canal+ vendue dans plus de 90 pays, est revenue à Pantin. Le réalisateur, Benjamin, ne compte d'ailleurs plus le nombre de séquences filmées ici depuis la première saison.

Un lieu idéal

Selon les besoins des scénarios, des « repéreurs » sillonnent l'Île-de-France, et plus particulièrement la Seine-Saint-Denis, pour dénicher les lieux susceptibles d'incarner au mieux cette série ultra-réaliste qui décrypte les rouages de la police, de la justice et de la société. La Zone d'activités de l'Ourcq collait ainsi parfaitement au cahier des charges. Les facilités de stationnement accordées par la ville et l'environnement immédiat ont conforté ce choix. Véra Peltekian, la « Madame Série » de Canal+, s'extasie: « C'est un super lieu, magnifique par sa géométrie: un endroit de transition, inédit pour nous. D'ordinaire, nous filmons les cités. Dans cette saison, nous souhaitons raconter d'autres crimi-

nalités que celles des petits voyous: le blanchiment d'argent que certains gros malfrats appellent "business". Avec l'émergence du Grand Paris, nous observons aussi des changements de paysages, des modifications d'atmosphère... » La scène finale de la journée se prépare. Devant une grue suspendue, où glisse une énorme caméra, s'engage une course-poursuite de voitures de police. La voix retentit: « Silence, s'il vous plaît... Moteur et... action! » Le clap résonne. Et les véhicules vrombissent...

L'équipe régie est installée un peu à l'écart.



La Cinecittà du 9-3

Le clip du PSG eSports, la bande originale de Taxi 5, une course-poursuite de voitures pour Territoires, le long métrage de David Oelhoffen, les clips d'Eddy de Pretto, de Nosfell ou encore de Bigflo et Oli... Dès les prémices de leur reconversion, les halles Pouchard ont accueilli nombre de tournages. Il faut dire que le lieu en impose. En 1950, Pouchard, une usine de tubes, s'installe entre les voies de chemin de fer et le canal dans deux immenses halles accolées de 10 000 m² chacune. Le lieu est abandonné en 2017 et, dans ces bâtiments désaffectés en attente de travaux, le promoteur Alios, en charge du projet, accueille réalisations artistiques et tournages. Olivier Raoux, président d'Alios, explique: « Nous ne voulions pas d'espaces vides, en friche. Cette activité tombe à pic! Les vidéastes manifestent leur enthousiasme pour la beauté du site et la majesté du décor. Ils apprécient également l'accessibilité du lieu et la proximité de Paris. Par ailleurs, le bâtiment dispose de tout le confort nécessaire: bureaux, électricité, parkings. J'aime enfin l'idée que les tournages conservent, pour les salariés de Pouchard et les Pantinois, une trace du site, de ce patrimoine merveilleux. »

Tournage d'un clip de Nosfell à la halle Pouchard.



Pantin sur grand écran

Pantin a toujours séduit les cinéastes. Ainsi, des lieux emblématiques de la ville se trouvent immortalisés sur les bobines de chefs-d'œuvre, comme les Grands Moulins dans Paris Express (1928), de Marcel Duhamel, Pierre et Jacques Prévert. En 1945, c'est 120, rue de la Gare de Jacques Daniel-Norman qui y est tourné. En 1960, Maurice Pialat filme dans L'Amour existe l'intérieur de l'ex-cinéma Palace, en bordure du canal. L'école Victor-Hugo apparaît dans J'avais dix amis de François Rosolato en 1993. Jacques Doillon situe une partie de l'histoire de Petits Frères (1998) aux Courtillères, quartier déjà mis à l'honneur dans le documentaire 33, parc des Courtillères de Nicolas Stern (1997). En 2002, Lucas Belvaux met Pantin sur le devant de la scène dans sa Trilogie. Le salon d'honneur de l'hôtel de ville a accueilli le mariage de Prête-moi ta main d'Éric Lartigau en 2006 et est également devenu le siège de la précipauté du Grosland en 2007. Ont aussi été tournés à Pantin X comme Médée avec Isabelle Huppert (2006), Gofast d'Olivier Van Hoofstadt (2008) et L'Étudiante et monsieur Henri d'Ivan Calbérac (2015). Sans oublier Les Rues de Pantin de Nicolas Leclère en 2015.

ville de
Pantin

Direction de la Communication - Août 2018



#Pantin vous like, likez Pantin!*

[LE MATCH DE LA VICTOIRE]

Les Pantinois, fiers d'être Bleus!!!

#CoupduMonde2018

#MagasinsGénéraux - place de la Pointe

*Pantin vous aime, aimez Pantin

/VilledPantin

La culture se donne en spectacles

Par ici les sorties!

Une pincée d'humour, un zeste de création originale et un bon nombre de têtes d'affiche... **la saison culturelle nouvelle arrive avec, dans son sillage, des spectacles pour tous les goûts.** Alors, sans hésiter, on s'abonne pour rire jaune avec Guillaume Meurice, frissonner avec Tatiana-Mosio Bongonga et voyager avec Amadou et Mariam. Embarquement immédiat!

Hana Levy



Court-circuit

Comme leur nom ne l'indique pas, ils sont Français. À la tête de *General Elektriks*, Hervé Salters, claviériste de talent, compose et arrange seul et ne rejoint ses musiciens qu'en concert. Après avoir commencé dans le groupe *Vercoquin*, Hervé Salters pose ses valises 12 ans à San Francisco puis à Berlin. Des villes qui nourrissent ses cinq albums au groove artisanal. Claviers funky, rythmes hip-hop, sons pop-vintages et musique du futur signent le style éclectique de ce touche-à-tout qui se revendique autant des Beatles que de David Bowie.

Sur scène, le spectacle est autant à écouter qu'à voir avec des musiciens sautillants et vibrants d'énergie. Court-circuit musical en vue!

● **General Elektriks**
Vendredi 18 janvier à 20.30
Salle Jacques-Brel

Ouverture sur le ciel pantinois

C'est les yeux levés au ciel que commencera la nouvelle saison culturelle avec la funambule Tatiana-Mosio Bongonga. Au rythme d'une musique live, elle joue les filles de l'air, virevolte, dessus, dessous, sur la tête, légère et scintillante. Créé à Marseille en 2017, son spectacle *Soka Tira* (tireur de cordes en basque) sollicite le public, non seulement pour hisser le fil de funambule, mais aussi pour en garantir sa stabilité. « J'ai pris le contrepied de l'art solitaire du funambule pour en faire une aventure collective. Le spectacle n'est qu'un prétexte pour créer du lien. »

La vocation de Tatiana-Mosio Bongonga est née à 8 ans lorsqu'elle assiste à un spectacle de funambule. Elle apprend l'art du cirque à Caen puis à Montpellier, avant d'intégrer le prestigieux Centre national des arts du cirque (Cnac).



Le saison débute de façon spectaculaire.

À 40 mètres au-dessus du sol, sans attache de sécurité ni filet, Tatiana risque sa vie à chaque traversée. Marcher sur un fil revêt pour l'artiste une symbolique forte: « La prise de risque est inhérente à la vie: on cherche un équilibre qu'on ne trouve jamais vraiment. Le fil m'a appris ça: tout tient à rien et il faut toujours s'adapter. »

● **Soka Tira, Compagnie Basinga**
Vendredi 28 septembre à 19.00
Place de la Pointe. Gratuit

Un mardi à Bamako

Les artistes maliens, Amadou Bagayoko et Mariam Doumba sont inséparables depuis près de 30 ans. Ce couple à la scène comme à la ville a fait de la musique sa profession de foi. Ils se rencontrent à l'institut des jeunes aveugles de Bamako où Mariam devient chanteuse du groupe que dirige Amadou. En 1998, ils se font connaître du grand public avec leur tube *Mon amour, ma chérie* puis avec leur album, *Un dimanche à Bamako*, produit par Manu Chao. Trois enfants et quelques prix plus tard, leur carrière prend une dimension internationale. Ils chantent même devant Barack Obama! Leurs chansons parlent de solidarité et d'amour dans un style afro-disco simple et direct. Gageons que leurs tubes humanistes aux paroles résolument optimistes toucheront au cœur le public pantinois.

● **Amadou et Mariam**
Mardi 7 mai à 20.30
Salle Jacques-Brel

To be free

Sur scène, 18 musiciens d'un orchestre expérimental entourent Loïc Lantoine, le chanteur-poète qui déclame, scande, mâche des mots tantôt dits, tantôt chantés. Parce qu'il préfère dire ses textes en rythme, les musiciens du *The Very Big Experimental Toubifri Orchestra* ont écrit une partition polymorphe autour de son univers. Cela donne un spectacle original et puissant où le groupe, nourri aux gamelans (ensembles instrumentaux traditionnels balinaï) comme aux sons



jazz-pop, offre un écran sonore et explosif aux textes ciselés de Loïc Lantoine.

● **Samedi 9 février à 20.30**
Salle Jacques-Brel



Casa-Pantin Express

Qu'est-ce qui réunit deux pointures internationales du hip-hop qui n'avaient pas chorégraphié ensemble depuis 20 ans? L'énergie créative des danseurs marocains! Kader Attou et Mourad Merzouki créent l'événement en présentant ces talents – une femme et sept hommes choisis parmi 186 auditionnés – qui s'expriment dans des battles musclées où arts du cirque, arts martiaux et hip-hop s'entremêlent. Leur ambition? Structurer et professionnaliser une scène marocaine hip-hop encore balbutiante mais effervescente.

Le profil autodidacte des interprètes rappelle à ces chorégraphes, âgés de 44 ans, leur parcours: élevés dans la banlieue lyonnaise, dans des familles d'origine algérienne, ils dansent d'abord dans la rue avant de faire sortir le hip-hop de son ghetto en l'institutionnalisant – tous deux dirigent des centres chorégraphiques nationaux – et en le portant sur les grandes scènes. Ils jouent aujourd'hui les passeurs et nous régaleront de cette étourdissante chorégraphie.

● **Danser Casa de Kader Attou et Mourad Merzouki**
Mardi 12 février à 20.00
Théâtre du Fil de l'eau

Guillaume Meurice, communicant survolté.



TROIS QUESTIONS À...

Guillaume Meurice, humoriste

Canal: Qui êtes-vous Guillaume Meurice?

Guillaume Meurice: Un homo sapiens qui fait des blagues, qui est payé pour ça et qui a du coup le syndrome de l'imposteur. J'ai commencé comme comédien, au cours Florent, puis en montant des spectacles de rue. À cette époque, j'ai découvert le milieu des humoristes que j'ai trouvé sain. Puis, je suis devenu chroniqueur sur France Inter.

Diriez-vous que votre spectacle est en perpétuelle évolution?

G.M.: Oui, car je l'ai commencé sous François Hollande, en 2014. Je campais le communicant de Manuel Valls. Aujourd'hui, j'incarne celui d'Emmanuel Macron mais les choses n'ont pas tellement changé. Me mettre dans la peau d'un opportuniste cynique, mandaté par le pouvoir, me permet de railler ce monde où « la com' » est partout. Véritable partie de ping-pong avec le public, le spectacle est interactif: je rebondis sur leurs réflexions, c'est presque un duo!

Vous parodiez le monde des communicants, croyez-vous au pouvoir de l'humour?

G.M.: Je ne crois pas à l'humour à messages qui reviendrait à imposer ma vision des choses. Je préfère créer du débat en pointant du doigt les contradictions de ce monde.

● **Que demande le peuple? de Guillaume Meurice**
Jeudi 20 décembre à 20.00
Salle Jacques-Brel

Tenue de Galas

Programmé cet été dans la prestigieuse sélection officielle du In au Festival d'Avignon, l'acteur-metteur en scène pantinois Didier Galas interprète *Ahmed revient*, une pièce philosophico-facétieuse qu'il présentera en mars à Pantin. Portrait d'un homme-orchestre.

Après *Ahmed le subtil* (1984), *Ahmed philosophe* et *Ahmed se fâche* (1995), Didier Galas retrouve ce personnage de Scapin moderne et facétieux dans *Ahmed revient*. Un rôle qu'il incarne depuis le début de sa collaboration avec l'auteur, le philosophe Alain Badiou, et qui lui a valu une nomination aux Molières en 1995.

Allure souple, démarche féline, moustache insolente, voilà trente ans que Didier Galas promène sa silhouette élastique sur la scène théâtrale. Formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, il a une révélation lorsqu'il met un masque pour la première fois. « Avec un masque, tout devenait possible ! Je n'avais plus qu'une obsession, explorer le jeu masqué qui permet l'expression de tous les rêves, sans aucune limite réaliste. » Comédien globe-trotter, il fourbit ses armes sur les planches du monde entier : en 1998, il étudie le Nô (théâtre traditionnel en costumes et masques) au Japon et, en 1999, les arts de l'opéra de Pékin avec les plus grands maîtres.

Ce professeur d'art dramatique est aussi un athlète de la scène : la danse, le mime et surtout le yoga qu'il pratique quotidiennement et qu'il enseigne donnent chair à ses textes. « Depuis toujours, je m'intéresse à la révélation du corps sur scène. J'envisage l'exercice du théâtre comme un exercice physique et spirituel. »

Lorsqu'il rencontre le plasticien Jean-François Guillon, en 2014, leur compagnie, Les Hauts Parleurs, revendique un théâtre aux frontières de la danse, du mime et des arts visuels. À eux les grandes œuvres littéraires et les auteurs réputés difficiles ! Ils montent *Rabelais versus Nostradamus* (2014) et *La Vérité sur Pinocchio* (2015). « C'est la vocation de notre compagnie : un théâtre dépouillé où le texte et le jeu de l'acteur sont les éléments clés d'un spectacle qui doit être tout-terrain. »

Autre cheval de bataille des Hauts Parleurs : inscrire le théâtre dans la cité en faisant participer des habitants. Ainsi, les jeunes Pantinois bénéficieront bientôt d'ateliers avec le comédien.

● **Ahmed revient, d'Alain Badiou et Didier Galas**
Du 15 au 20 mars
Salle Jacques-Brel



Didier Galas et ses comparses mèneront, à partir du mois de novembre, des ateliers au collège Joliot-Curie. Outre la mise en voix des extraits d'*Ahmed*, un travail d'improvisation et de création collective sera mené autour du racisme, de la tolérance... Au programme : des lectures de textes de théâtre contemporain, une pratique du jeu masqué, la découverte de musées et de pièces de théâtre, dont bien sûr *Ahmed revient* à Pantin.



QUESTION DIRECTE

Jean Chrétien, adjoint au maire délégué à la Vie culturelle, au Patrimoine et à la Mémoire

Quelle est la philosophie de cette nouvelle saison ?

La culture pour tous ! Pluridisciplinaire, la saison s'adresse à tous les publics et en priorité aux jeunes et aux familles. Des tarifs accessibles et des créations ambitieuses sont l'un des engagements solidaires de la ville. La démocratisation culturelle est un combat et notre programmation éclectique le prouve. Nous sommes pour une culture populaire mais pas populiste !

Nous avons également souhaité mettre en avant les acteurs locaux comme Didier Galas ou Victor Thimonier, lauréat du tremplin théâtral pantinois Nouvelles Ondes.

La saison culturelle,

c'est aussi des lectures, des visites patrimoniales, des projections cinématographiques et des expositions. Pour découvrir la richesse de cette offre culturelle, procurez-vous sans plus attendre le guide de la saison, disponible auprès des accueils des principaux équipements publics de la ville. Il est aussi consultable sur www.ville-pantin.fr.

● Bon plan

Jusqu'au 5 octobre, la carte d'abonné(e) est offerte aux Pantinois avec la formule VIPantinois.



Vous reprendrez bien un peu de sport ? Plus aucune excuse pour ne pas s'y mettre...

Dans l'objectif de constamment se renouveler et de satisfaire les Pantinois, le **Club multi-sports élargit son panel d'activités sportives à la rentrée**, avec la volonté d'attirer davantage de femmes et de développer le sport santé.

Cécile Grès

C'est une nouvelle qui va forcément faire des heureux. Alors que le Club multi-sports de Pantin propose déjà une trentaine d'activités différentes, allant du football à la pétanque, en passant par le Pilates, le scrabble, l'athlétisme ou encore la boxe, dix nouvelles vont venir s'y ajouter à la rentrée. Les petits, dès trois ans, pourront s'initier au baby football et au baby ping-pong. À partir de cinq ans, on pourra s'essayer au roller et à la zumba kids.

Pour les plus grands, à partir de neuf ans, le CMS ouvre une section de triathlon en partenariat avec le Cyclo sport de Pantin pour la partie entraînement à vélo. Pour rappel, cet enchaînement de trois épreuves d'endurance (natation, cyclisme et course à pied) est une discipline extrêmement complète. À partir de neuf ans également, il sera désormais possible de suivre des cours d'escrime.

Le CMS a aussi décidé de renforcer considérablement son offre de sports de combat. Ainsi, à partir de 16 ans, seront proposés des cours de canne de combat, de self-défense et de taïso, un sport d'origine japonaise construit



Au menu des nouveautés de cette rentrée : l'escrime.

à partir d'exercices traditionnels de préparation au judo. Pour faire simple : du judo sans les chutes ! À ce propos, une classe d'aïkido santé sera également ouverte, permettant aux adultes de pratiquer sans chuter.

Sport pour tous et toutes

Dans sa volonté de rendre le sport accessible à tous, et surtout à toutes, le CMS a créé le Pass'sport féminin, offrant aux habitantes des Quatre-Chemins, des Courtillières et du quartier Hoche un bon de réduction de 50 euros pour une inscription à une activité (éligibilité et téléchargement du bon sur le site du CMS).

Le club a aussi mis en place le Pass medica'sport. Plusieurs séances d'activités hebdomadaires seront ainsi proposées aux personnes diabétiques. Pour bénéficier de ce dispositif, il faut se rapprocher des centres de santé municipaux (Cornet, Ténine et Sainte-Marguerite). Attention, les places sont limitées ! D'autres séances adaptées aux personnes atteintes d'une maladie de longue durée (problèmes de dos, cancer...)

seront ouvertes. N'hésitez pas à contacter le CMS pour obtenir plus de renseignements. Enfin, afin de lutter contre le surpoids et l'obésité, un cycle de deux mois de HIIT (pour *High Intensity Interval Training*), comprenant cinq séances et un accompagnement médical et nutritionnel, sera disponible.

Pour découvrir toutes ces nouveautés, rendez-vous le samedi 8 septembre au Salon des associations. Le programme des démonstrations et des initiations est d'ores et déjà disponible sur le site internet du CMS.

● **Club multi-sports de Pantin**
10, rue Gambetta
☎ 01 48 10 05 19 (du lundi au vendredi de 15.00 à 19.00)
www.cmspantin.fr
contact@cmspantin.fr

Les inscriptions aux activités auront lieu le dimanche 9 septembre, de 14.00 à 18.00, au gymnase Baquet, 6-8 rue d'Estienne d'Orves.

Une discipline de caractère

Pour une ouverture sur le monde

Depuis un an, Nadedja L. Loujine enseigne à Pantin la danse de caractère, une discipline académique née au milieu du XVIII^e siècle qui s'inspire de nombreux folklores nationaux pour créer des œuvres théâtrales. À tester d'urgence !

Cécile Grès

Nadedja L. Loujine fait partie de cette catégorie de personnes qui vous inspirent et vous transportent dans leur univers en seulement quelques mots. D'une voix douce mais passionnée, elle parle de ce qui est au cœur de sa vie depuis toujours : la danse. Ancienne professeure à l'École de danse de l'Opéra national de Paris, chorégraphe au Théâtre du soleil d'Ariane Mnouchkine ainsi qu'à l'Opéra de Barcelone, membre du Centre international de réflexion sur les arts du spectacle, chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres, elle collabore en 2015 avec le Centre national de la danse pour l'écriture d'un ouvrage sur la danse de caractère. Deux ans plus tard, en septembre dernier, elle ouvre à Pantin une école d'apprentissage de cette discipline encore peu connue. « Je définirais la danse de caractère comme une danse savante, puisant son inspiration dans les traditions : c'est un ensemble de danses de style », précise Nadedja.



Ancienne professeure à l'École de danse de l'Opéra de Paris, Nadedja L. Loujine a ouvert une école à Pantin.

Théâtrale, cette discipline emploie, sous forme stylisée, des pas empruntés aux folklores régionaux et nationaux. Elle se décline du plus simple au plus complexe, de la ronde aux ballets, en passant par les cortèges.

Le bonheur est dans le progrès
« Je voulais créer un lieu de formation pour les amateurs et aussi pour que les professionnels puissent présenter leur travail », poursuit l'artiste. Si, souvent, les élèves de Nadedja sont d'anciens danseurs qui souhaitent renouer avec la pratique, elle assure que les cours sont ouverts à tous, quels que soient son niveau et son âge. « Il est vrai que c'est bien d'avoir quelques bases et de connaître les positions. Mais ça, on peut l'acquérir en effectuant un rapide stage d'initiation », assure-t-elle.

Pour autant, la professeure ne s'en cache pas : la danse de caractère est une discipline sérieuse qui demande une véritable implication. « Je ne veux pas de dictature du ludique. Je veux que les enfants aient un enseignement de qualité où l'on fait des efforts, où l'on cherche son bonheur dans le progrès et dans l'engagement. »

Très vite, le bouche-à-oreille a fonctionné et les cours comptent désormais une cinquantaine d'élèves de 4 à 67 ans, encadrés par trois professeurs. « Il y a une grosse demande de la part des Pantinois. Nous allons donc nous développer », annonce Nadedja. Sans discrimination d'âge ou de physique, la danse de caractère fait parler nos racines et traditions. « C'est une grande ouverture sur les autres cultures. Pantin est, en cela, une ville très intéressante où il y a une mixité magnifique », conclut Nadedja.

● **École de danse classique et de caractère, Feeling Dance**
100, avenue du Général-Leclerc
☎ 01 49 42 04 04
www.dansedecaractere.com

Reprise des cours le 18 septembre.
Tarifs établis en fonction du quotient familial pour les enfants : de 100 euros à 450 euros l'année.
Pour les adultes (+ de 12 ans) : 1 cours : 22 euros ; 5 cours : 100 euros et 10 cours : 160 euros.

Les élus et leurs délégations

Le maire et les adjoint(e)s

 Bertrand Kern Maire. Conseiller départemental de Seine-Saint-Denis. Conseiller métropolitain et territorial. ☎ 01 49 15 40 00	 Alain Périès premier adjoint Urbanisme, Aménagement, Habitat et Bâtiments. Conseiller territorial délégué au Territoire du Faubourg. ☎ 01 49 15 39 59	 Nadine Castillou Petite enfance et Parentalité. ☎ 01 49 15 39 38	 Mathieu Monot Démocratie locale, Qualité de l'espace public, Travaux et Politique de la ville. Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 59	 Nathalie Berlu Vie des quartiers, Vie associative et Coopération décentralisée. Vice-présidente Est Ensemble déléguée aux Ressources Humaines et au Dialogue social. ☎ 01 49 15 45 50
 Jean-Jacques Brient Action sociale. ☎ 01 49 15 41 75	 Sanda Rabbag Logement. ☎ 01 49 15 41 75	 Hervé Zantman Affaires scolaires. ☎ 01 49 15 39 38	 Françoise Kern Prévention, Citoyenneté et Sécurité. Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75	
 Rida Bennedjima Développement économique, Métiers d'art, Emploi, Insertion et Formation. ☎ 01 49 15 39 59	 Charline Nicolas Développement durable et Environnement. Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75	 Jean Chrétien Vie culturelle, Patrimoine et Mémoire. ☎ 01 49 15 41 75	 Kawthar Ben Khellil Qualité de service public et Relations avec les usagers. ☎ 01 49 15 41 75	 Sonia Ghazouani-Ettih Ressources humaines. ☎ 01 49 15 39 59

Les conseiller(e)s de la majorité délégués

 Leïla Slimane Enfance. ☎ 01 49 15 39 38	 Julie Rosenczweig Renouvellement urbain des Quatre-Chemins. ☎ 01 49 15 39 59	 David Amsterdamer Affaires générales, Fêtes et cérémonies. Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 41 75	 Élodie Salmon Jeunesse. ☎ 01 49 15 39 59	 Abel Badji Sport. ☎ 01 49 15 41 75	 Vincent Loiseau Santé et Handicap. ☎ 01 49 15 41 75	 Emma Gonzalez Suarez Intergénération, Égalité des droits, Égalité femmes/hommes et lutte contre les discriminations. ☎ 01 49 15 39 38			
 Didier Segal-Saurel Propreté. ☎ 01 49 15 39 59	 Louise-Alice Ngosso Médiation urbaine. ☎ 01 49 15 41 75	 Zora Zemba Commerce et Valorisation touristique. ☎ 01 49 15 39 59	 Philippe Lebeau Energie, Transports et Lutte contre les pollutions. ☎ 01 49 15 41 75	Les autres conseiller(e)s de la majorité					
 Brigitte Plisson Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75	 Bruno Clérembeau ☎ 01 49 15 41 75	 François Birbès Vice-président Est Ensemble délégué aux Finances. ☎ 01 49 15 41 75	 Laïla Ben-Nasr ☎ 01 49 15 41 75	 Félix Assouhoun ☎ 01 49 15 41 75	 Raoudha Faouel ☎ 01 49 15 41 75	 Yannick Mertens ☎ 01 49 15 41 75	 Richard Perrusot ☎ 01 49 15 41 75	 Ophélie Ragueneau-Greneau ☎ 01 49 15 41 75	 Pierre-Dominique Pausicls ☎ 01 49 15 41 75

Les conseiller(e)s de la minorité de gauche

 Jean-Pierre Henry ☎ 01 49 15 39 59	 Benoît Rey ☎ 01 49 15 39 59	 Samir Amziane Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 59	 Nadia Azoug ☎ 01 49 15 41 75	 Nacime Amimar ☎ 01 49 15 41 75	 Grégory Darbadie ☎ 01 49 15 41 75
---	--	---	---	---	--

Les conseiller(e)s de la minorité de droite

 Geoffrey Carvalhinho Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 59	 Ilona-Manon Zsoter ☎ 01 49 15 39 59	 Michel Wolf ☎ 01 49 15 39 59	 Fabienne Merovici ☎ 01 49 15 39 59
--	--	---	---

Les autres élus


Gérard Cosme
Président d'Est Ensemble Territoire de la Métropole du Grand Paris.


Vos conseillers départementaux Canton Pantin - Le Pré-Saint-Gervais : Bertrand Kern et **Florence Laroche**
Florence Laroche reçoit le 3^e jeudi du mois de 16.00 à 18.00 RdV ☎ 01 43 93 93 26


Bastien Lachaud
Votre député
bastien.lachaud@assemblee-nationale.fr
☎ 01 40 63 60 00

Groupe Socialiste, Citoyen et Apparenté

Dédoublage des classes : une bonne mesure... sans moyens

L'an dernier, parmi l'ensemble de ses promesses libérales, le président de la République faisait une proposition de gauche : la réduction des effectifs en CP et CE1 en REP+ et en REP (Réseau d'éducation prioritaire) à 12 élèves maximum par classe. Si cette mesure est un levier important pour favoriser la réussite des élèves, sa mise en place dans l'urgence a eu des conséquences et des coûts.

Nous nous y sommes néanmoins conformés, dès la rentrée dernière, et ce, en complète concertation avec les équipes enseignantes, avec la conviction que cela se faisait au bénéfice des enfants qui en ont le plus besoin. Tout a été mis en place durant l'été pour que les écoles en REP+ (Baker, Vaillant, Lolive, Jaurès, Cachin) puissent accueillir confortablement les élèves dans ces nouvelles classes de CP et CE1. Pour cette nouvelle rentrée, l'extension de ce dispositif « 100% Réussite » ne concerne pas moins de 15 classes de CP des écoles en REP (Carnot, Curie).

Il y a cependant un revers à la médaille ! Ainsi, dès la rentrée 2017, la mise en place à la hâte de cette mesure par le Gouvernement engendrait des fermetures de classes dans les zones rurales, coûtait des postes de remplaçants ou de Rased (Réseaux d'aides spécialisées aux enfants en difficulté) et amputait un autre dispositif très plébiscité, appelé « Plus de maîtres que de classes » consistant à affecter un enseignant supplémentaire dans une école, engendrant ainsi un manque dans les classes autres que les CP. Et ça continue !

Enfin, les collectivités locales, au premier rang desquelles les communes, subissent des baisses de dotations continues qui se font évidemment au détriment de leur fonctionnement et de leurs investissements.

Que l'État décide, c'est son rôle. Mais, non content de ne pas rembourser, il transfère des charges financières aux communes. Décider et agir avec les ressources des autres est en soi particulièrement cavalier mais surtout injuste. Les communes sont le premier échelon au contact des citoyens. Les appauvrir – volontairement – en baissant leurs ressources, en ne les remboursant pas, c'est prendre le risque – volontaire – de nuire au premier recours, au premier secours de nos concitoyens.

Hervé Zantman, adjoint au maire en charge des Affaires scolaires

Parti radical de gauche

Bonne rentrée à toutes et à tous !

Après avoir passé un été la tête dans les étoiles grâce aux Bleus qui nous ont faits champions du monde, l'heure de la rentrée a sonné pour les petits et les grands.

Pour les plus petits, c'est la découverte d'un autre monde avec parfois quelques cris et beaucoup d'émotion pour les parents.

Quelques cris qui laissent très vite place aux sourires et à la joie de retrouver les copains. Petits et grands ont en commun la victoire de l'équipe de France de football que nous avons pu suivre sur écran géant place de la Pointe. Comme chaque année, la municipalité met tout en œuvre pour que la rentrée se déroule dans les meilleures conditions.

C'est également une rentrée politique très chargée avec en point de mire les élections européennes qui permettront de voir si les électeurs valident ou sanctionnent la politique du Gouvernement.

Le Mouvement Radical Social Libéral souhaite une bonne rentrée à tous les Pantinois et continue à œuvrer pour l'égalité et la protection des plus fragiles et des plus démunis.

Pierre Pausicles, président de groupe, conseiller municipal. Mouvement Radical #Parti Radical de Gauche

Pantin écologie

La démocratie participative en application

La démocratie participative à Pantin n'est pas un vain mot, elle trouve son expression et sa réalisation au sein du budget municipal. En effet, les projets proposés par plus de 200 habitants, élus des instances représentatives ou des associations des différents quartiers de Pantin, seront soumis au vote fin septembre. La mobilisation citoyenne a pour but de faire évoluer notre ville et de tenir compte des aspirations de ses habitants. Pour cette première saison, le conseil municipal a attribué 500 000 € à ce budget participatif, soit 100 000 € par quartier.

Ces nombreux projets, puisqu'ils sont au nombre de 44, ont deux points communs : améliorer l'espace urbain et l'environnement ainsi que restaurer le lien social et dynamiser l'échange humain.

Ces projets ont tous leurs raisons d'être, que ce soit la mise en place de fontaines d'eau à travers la ville, l'aménagement de l'espace de verdure de l'Îlot 27, la création d'un City stade ou d'un E-Tree, l'encouragement aux déplacements doux et la sécurisation routière aux Courtillières, la création d'une cuisine citoyenne, la végétalisation de certaines rues et espaces aux Quatre-Chemins ou encore la création d'œuvres d'art sur les murs aveugles de certains bâtiments.

Tous ces projets ambitieux démontrent l'intérêt des Pantinois pour leur ville, gageons que les projets lauréats voient rapidement leur réalisation, faisant ainsi la fierté de leurs habitants et que les autres propositions, tout aussi légitimes, insufflent aux services municipaux de nouvelles idées à concrétiser. Mobilisons-nous et votons, avant le 22 septembre, pour le projet de notre choix.

Didier Ségal-Saurel, conseiller municipal délégué – Louise-Alice Ngosso, conseillère municipale déléguée

Europe Écologie Les Verts Écologistes et Citoyens Engagés

Notre-Dame-des-Landes du 93 : la Corniche des forts Ils veulent détruire 8 hectares de forêt

Alors que la priorité est de préserver le potentiel de richesse et ressource naturelle, comment est-il possible de raser, défricher 8 hectares de forêt chez nous ?

Comment est-il possible de raser des arbres, de participer à une quelconque déforestation alors que nous sommes des insurgés lors d'une déforestation, ailleurs, en Amazonie ? Du local au global, du global au local, nous disons « Stop », « Y'en a marre des écolos Pinocchio », « Grrrr ».

Ici, chez nous, la Région Île-de-France et le syndicat mixte de la Corniche des forts s'approprient à mettre en œuvre un projet d'aménagement dévastateur, pour l'humain et la nature. De plus, il aura des conséquences financières en termes de fonctionnement pour les villes. Un solarium inutile est prévu alors que nous avons cherché tout l'été de l'ombre face à la canicule. Des murs d'escalade seraient construits alors que nous avons du côté de Pantin une falaise pouvant accueillir cette activité encadrée. Nos impôts, notre argent sont utilisés à nouveau sans nous concerter au préalable, comprenons que le site de 64 hectares, est à nous. Il touche les villes d'Est-Ensemble et les Franciliens, s'agissant d'une base de loisirs régionale. La démocratie participative a d'un coup disparu, notre avis n'est pas demandé...

Les écologistes, siégeant au syndicat de la Corniche des forts, en 2014, ont proposé un projet d'Écobase, sobre, novateur. Il est à la disposition des populations, des associations et des collectifs, des élus actuels, pour être partagé.

En attendant, signons la pétition sur Change.org : « Préservons la forêt de la Corniche des forts située à 2 km de Paris ».

Nous attendons des élus du territoire et de Mme Péresse, une révision complète de leurs décisions. Protéger la nature c'est aussi protéger l'humain. On compte sur vous !

Nadia Azoug, Nacime Animar, conseiller-e-s municipaux Europe Écologie Les Verts-Écologistes et Citoyens Engagés.

Front de gauche

Les Républicains UDI - Modem

Rythmes scolaires : signer la pétition pour agir !



Depuis quatre ans, la mairie de Pantin a mis en place la semaine des 4,5 jours qui a tant bouleversé les enfants, les parents et les encadrants sous la présidence de François

Hollande. Ce changement devait améliorer l'apprentissage et permettre aux enfants pantinois d'être moins fatigués après une journée d'école... Il en devient évident que ce schéma soutenu par le maire a conduit les élèves à être plus fatigués, à mettre en place des contraintes horaires pour les parents (quitter le travail plus tôt, paiement d'une nourrice...) et coûter aux finances de la ville de Pantin plus de 1 million d'euros par an qu'on aurait pu réaffecter aux services municipaux qui se démènent pour avoir un service public de qualité.

Alors que le ministre de l'Éducation nationale a donné la possibilité dès juin 2017 de revenir sur cette réforme injuste pour nos enfants et nos finances publiques, la majorité municipale a préféré engager une consultation très tardive (début 2018) suite à la mobilisation de l'opposition ainsi que des parents qui a eu pour résultat de conserver à seulement 10 voix la semaine des 4,5 jours.

Toutefois, cette consultation s'est révélée être une vraie mascarade car elle s'est déroulée par un retour de courrier sans contrôle de l'opposition ou d'un huissier alors que de nombreux parents attendent toujours dans leurs boîtes aux lettres le coupon réponse à envoyer (seulement 19 % de participation).

Pour remédier à cette situation, nous vous invitons à signer la pétition des élus de l'opposition constructive sur le site internet change.org intitulée « Rythmes scolaires : votons à Pantin ! » afin que la majorité municipale mette en place un nouveau vote physique en toute transparence pour laisser le choix aux parents.

Enfin, avec mon équipe, nous vous souhaitons une belle rentrée en ce mois de septembre qui s'annonce chargé en événements pour notre ville de Pantin.

Fidèlement,
Lien : www.change.org/p/rythmes-scolaires-votons-a-pantin

Geoffrey Carvalhinho, chef de l'opposition

Texte non parvenu

Cantine thaïe au bord du canal

On a eu le coup de food

Depuis fin juin, des effluves exotiques s'échappent du Galanga amarré au bord du canal dans ce quartier du Port qui n'en finit plus de se métamorphoser. Avis aux amateurs de saveurs venues d'ailleurs, ce nouveau restaurant met à l'honneur **les grands classiques de la gastronomie thaïlandaise**. Pimentés ou pas, à vous de choisir!

Tiphaine Cariou

À deux pas des Magasins généraux, deux bouddhas dorés signalent l'entrée du Galanga, qui emprunte son nom... au gingembre thaïlandais. À l'intérieur de la vaste salle, agrémentée d'une terrasse estivale, un mur végétal nous immerge dans la jungle thaïe, tandis qu'une fausse tête d'éléphant, l'un des symboles du « pays du sourire », complète le tableau. Gérant de l'enseigne, Yongle Jin a eu un coup de foudre pour le lieu fin 2016, créant ainsi la première adresse thaïe de Pantin. « J'ai toujours travaillé dans la restauration. J'ai ouvert par le passé une cantine chinoise à Belleville. Mais j'avais très envie d'ouvrir un restaurant thaïlandais car j'adore cette gastronomie », explique-t-il.

La carte, qui décline une trentaine de plats, fait la part belle à la tradition culinaire thaïlandaise – soupes au fameux galanga, salade de papaye



Une décoration contemporaine pour un voyage culinaire dans la cuisine thaïlandaise traditionnelle.

verte, pad thaï ou poulet au curry vert. Ici, tout est fait maison et les produits les plus exotiques – basilic thaï, légumes, épices, citronnelle – proviennent d'épicerie asiatiques. « Tous nos plats sont cuisinés sans glutamate car on sait que cet exhausteur de goût provoque des allergies. C'est très important pour nous ! », précise le gérant.

Voyage culinaire

Avant l'arrivée des premiers clients, Yongle Jin nous propose une petite dégustation. Mais qu'il est difficile de faire son choix parmi tous ces plats dont les noms appellent au voyage! En cette journée estivale, la salade de papaye verte s'impose finalement comme une option fraîcheur parfaitement désirable. Délicatement relevé, l'ensemble s'avère frais et brûlant à la fois. Tout y est croquant, des cacahuètes grillées aux haricots verts. Quant au poulet au curry rouge, il est accompagné d'un riz sauté à la thaïlandaise dont le moelleux contraste avec le feu du piment.

À 12.05, la première cliente du jour fait une entrée pressée. Il s'agit d'Alexandra, salariée de BETC: « Je suis venue commander des plats à emporter pour toute mon équipe. C'est hyper pratique d'avoir un nouveau resto juste en bas de chez nous. Chez BETC, on a une cantine mais cela permet de varier les plaisirs », assure-t-elle. Quelques minutes plus tard ce sont Vincent et Delphine qui franchissent la porte. Tous deux intermittents du spectacle, ils vivent dans le quartier du Port: « Quand le restaurant a ouvert, j'étais le premier client! On est très content d'avoir une nouvelle adresse juste à côté. Et un restaurant thaïlandais, c'est vraiment un plus », se réjouit Vincent.

Le Galanga

5, place Cécile-Brunschvicg
☎ 01 56 96 45 02

Ouvert tous les jours de 11.30 à 15.00 et de 19.00 à 23.30.

Formule du midi: entre 14 et 18 euros.

Le soir, à la carte: entrées à 8 euros et plats à 13 euros environ.

Vide-greniers XXL

Fort du succès de la précédente édition en juin, un nouveau vide-greniers prendra ses quartiers place de l'Église, dimanche 30 septembre. De 150 à 200 exposants sont attendus pour cette version automnale de l'événement, ouverte uniquement aux particuliers. La chasse aux bonnes affaires démarrera à 8.00 du matin et un espace restauration permettra de combler les petites faims.

● **Inscription: samedi 8 septembre** sur le marché de l'Église et **dimanche 9 septembre**, place Olympe-de-Gouges, de **9.00 à 12.00** ou sur www.mandon.fr. Tarifs: de 20 à 24 euros (se munir d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile pour obtenir le tarif pantinois).



Label Pantin Qualité, à vos candidatures!

L'an dernier, une soixantaine de commerces ont reçu le label Pantin Qualité, heureux sésame qui récompense, entre autres, la qualité de l'accueil, des produits mis en vente et des services proposés ainsi que la mise en place d'une démarche respectueuse de l'environnement.

Pour l'édition 2018, les commerçants, les artisans et les professions libérales exerçant à Pantin ont jusqu'au 15 septembre pour se porter candidat. Côté planning, les candidatures seront examinées jusqu'au 15 novembre, la cérémonie de remise des prix aura lieu quant à elle début décembre à l'hôtel de ville. Chaque lauréat recevra un macaron à coller dans sa vitrine et bénéficiera d'un partenariat privilégié avec la ville. Son activité sera également mise en avant dans l'un des prochains numéros de Canal.

● **Inscription: un formulaire est à remplir sur www.ville-pantin.fr.**

Le Perche s'invite aux Quatre-Chemins

C'est la rentrée et l'heure des bonnes résolutions a sonné, parmi lesquelles mieux se nourrir. Pour cela, le collectif Tympan vous invite à le rejoindre afin de recevoir chaque mois un panier personnalisé de denrées directement venues du Perche, amoureusement produites par 24 agriculteurs bio. Au menu: des légumes, des fruits, du pain, de la viande, du miel et même du safran et des produits safranés! La distribution a lieu un mardi par mois, entre 18.15 et 19.15, dans les locaux de la compagnie Ens'Batucada (24, rue Davoust).

● **Pour s'inscrire et se renseigner**, il suffit d'adresser un e-mail au collectif: collectif.tympan@gmail.com.

ville de
Pantin

Les invités des marchés

SEPT.
2018

Église

sam. 8

Association Yadaal
Vente de bijoux touareg

Pré-inscription
Vide-grenier du 30 septembre

Olympe de Gouges

sam. 22

Orchestre d'harmonie de Pantin

dim. 9

Pré-inscription
Vide-grenier du 30 septembre

ANIMATION DES COMMERÇANTS

Jeux et distribution de bons d'achats

sam. 1 & dim. 2 > Église, Magenta
et Olympe de Gouges

ville-pantin.fr



Inscription
(tél.) 01 49 15 40 83

ville de
Pantin



Brocante

Vêtements & matériel de sport

Samedi 6 octobre | 14h > 18h

Centre de Loisirs Petit Prince | 40, quai de l'Aisne

> réservation de stand jusqu'au **28 septembre**

ville-pantin.fr



Information
(tél.) 01 49 15 45 54

3 / 22 SEPTEMBRE
JE VOTE

1ER

BUDGET

PARTICIPATIF

